

**Pff...!!**



une pièce d'  
**Éric Hubert**

# *Pfff..!*

Comédie en deux actes

d' **Eric HUBERT**

*erichubert05@yahoo.fr*  
*Tél : 00 352 621 623 045*

## **DISTRIBUTION**

*9 femmes, 1 adolescente et 5 hommes*

(Par ordre d'entrée en scène)

**Thierry**

**Rose**

**Déborah**

**Allégria**

**Bob (Roberta)**

**Günter**

**Justin**

**Monsieur Akilakawa**

**Mlle Sakémotolami**

**Marie**

**John**

**Katarina**

**Mary**

**Blondine**

# ACTE I

## SCENE 1 (Thierry, Rose)

*Un duplex chic en désordre, décoré avec goût pour la fête de Noël. Thierry, chef d'entreprise, la trentaine séduisante, se lève avec la gueule de bois*

### THIERRY

**Pff.. !** Encore ce rêve étrange !... Pourquoi une robe bleue ? *Il prend une boîte de pralines à moitié ouverte qu'il sent puis repose avec lenteur. Il ouvre le couvercle de la boîte de café moulu et extrait, médusé, une petite culotte de cette dernière C'est pire que je croyais ! Thierry remarque un soutien-gorge -assorti à la petite culotte- qui dépasse du percolateur. Voulant l'enlever, il remarque qu'un des bonnets, rempli de marc de café, fait office de filtre Après le bas... Il penche sa tête au-dessus du bac à eau de la cafetière Bizarre cette odeur de détergent Il met son GSM sur haut-parleur pour écouter sa messagerie et cherche des filtres à café*

### LA MESSAGERIE DU GSM

Message reçu le lundi 23 décembre à 19h05 : Puceron, c'est Déborah ; ton araignée préférée. Mon mari travaille cette nuit. Si tu veux qu'on se fasse une toile ou autre chose, j'attends ton appel..... Message suivant reçu le lundi 23 décembre à 19h10 : Petite noisette, c'est de nouveau moi, ton écureuil bondissant. N'oublie pas que j'ai faim !

### THIERRY

C'est pas une femme, c'est un bestiaire. Dans quoi je me suis encore embarqué ? Enfin, c'est la loi des grands nombres ; il y a toujours une cane boiteuse. *Le téléphone sonne. Il s'apprête à décrocher puis se ravise*

### LA MESSAGERIE DU GSM

Message suivant reçu le lundi 23 décembre à 19h15 : *Ton sec* Thierry, c'est Déborah. Apparemment, je parle à un GSM qui ne prend pas les messages. Il serait peut-être temps que tu songes à le faire réviser !

### THIERRY

C'est toi qui aurais besoin d'une révision ! *Secouant un thermos Sauvé !... Il se sert une tasse de café* Je rêve ou ça sent le nettoie vitre ?!...

**ROSE**

*Sortant de la salle de bains vêtue d'un peignoir d'homme, elle s'étire* Le meilleur dans l'amour... c'est la douche !

**THIERRY**

Merci pour le compliment.

**ROSE**

Bonjour Thierry. *Elle l'embrasse, ça l'embarrasse.*

**THIERRY**

Bonjour Rose... café ?

**ROSE**

Volontiers.

**THIERRY**

*Toast ? Elle acquiesce. Il invite Rose à prendre place devant une petite table ronde et pose la tasse sur ce qui semble être un plateau gris. Il lui beurre une biscotte puis s'assoit en face d'elle. Il l'observe.*

**ROSE**

Mangeant son toast J'ai quelque chose qui ne va pas ?

**THIERRY**

Non, rien. Ne faites pas attention à moi. Mangez. *Elle finit sa biscotte.* Vous en voulez une autre ?

**ROSE**

Pourquoi pas... Il a un drôle de goût, votre café.

**THIERRY**

*Il beurre une autre biscotte et lui donne. Il lui enserre les mains avant qu'elle ait le temps de porter le toast à sa bouche. Très prévenant. Voyez-vous Rose, cette nuit dans vos bras restera à jamais gravée dans mon corps. C'était merveilleux, exceptionnel, inoubliable mais...*

**ROSE**

Vous avez un cheveu sur le col de votre peignoir.

**THIERRY**

Ah oui ?... *Frottant son épaule* Merci... je disais donc...

**ROSE**

Il est sur l'autre épaule !

**THIERRY**

*Balayant le cheveu d'un revers de la main* Effectivement. Voilà... Je reprends. Cette nuit, avec vous...

**ROSE**

Il est encore là.

**THIERRY**

Ecoutez Rose, ce que j'ai à vous dire est assez difficile comme ça ; si vous pouviez éviter de m'interrompre à tout bout de champ.

**ROSE**

Excusez-moi *Elle retire le cheveu* Voilà, je vous écoute.

**THIERRY**

Ce que je voulais vous dire...

**ROSE**

Il n'est pas à moi.

**THIERRY**

Pardon ?

**ROSE**

Ben oui, je suis blonde et c'était un cheveu roux.

**THIERRY**

Vous ne me facilitez vraiment pas la tâche !

**ROSE**

Ne vous fatiguez pas, va. J'ai compris. Si ça peut vous rassurer ; sachez que vous êtes déjà rentré dans le club de mes ex.

**THIERRY**

C'est comme ça que vous voyez les choses ?

**ROSE**

Ça vous embête ?

**THIERRY**

*Rassuré* Au contraire, pas du tout. Ne changez rien. *Il regarde sa montre. Soudainement plein d'énergie* Bon, c'est pas le tout ; mais on a du pain sur la planche et je suis déjà en retard. *Il ne la laisse pas croquer dans la biscotte qu'elle allait mettre en bouche. Il lui chausse ses lunettes et ouvre l'ordinateur portable sur lequel était posée la tasse de café de Rose* Heureux de retrouver ma secrétaire. *Il se lève* Tapez : A Monsieur Lambert, directeur de la National Switzerland Bank. Par la présente, blablabla, je vous informe que mon découvert sera recouvert endéans les 3 mois. Je me tiens à votre disposition pour tout complément d'information. Blablabla, blablabla... Vous me mailer ça dans la journée.

**ROSE**

Bien patron.

**THIERRY**

*Joyeux* Je savais que vous me porteriez chance en vous engageant il y a un mois !

**ROSE**

Deux mois.

**THIERRY**

Vous avez tenu deux mois avant de succomber à mon charme ? Belle perf !... Vous n'avez pas vu le whisky ?

**ROSE**

Il est resté dans la chambre. Après tout ce que l'on a bu hier soir, vous voulez remettre ça ?

**THIERRY**

Il faut soigner le mâle... *Il roule des épaules* par le malt. Au fait, vous avez une sacrée descente, vous. Un papa écossais ?

**ROSE**

Non, alcoolique.

**THIERRY**

Ceci explique cela. *Il ressort de la chambre puis se sert un verre* Vous m'accompagnez ?

**ROSE**

Merci, non.

**THIERRY**

*Reposant la bouteille près du paravent* Quand je pense que j'ai réussi à sauver mon entreprise de son rachat par les américains...

**ROSE**

C'est vrai que ce contrat avec les Japonais tombe à pic.

**THIERRY**

Avec un tel volume de commande, je m'apprête à assurer non pas la survie mais la prospérité de mon entreprise pour les 20 années à venir.

**ROSE**

Ne nous emballons pas trop vite. Rien n'est encore officialisé avec Monsieur Akilakawa.

**THIERRY**

C'est comme si c'était fait. Combien y avait-il d'entreprises en concurrence ? 15, 20 ?

**ROSE**

17.

**THIERRY**

*Triomphant* Face à 17 requins de la finance, c'est moi qui ai ferré le poisson ! Comment s'appelle sa collaboratrice, déjà ? Celle qui s'est adressée à nous.

**ROSE**

Madame Sakémotolami. *Prononciation très rapide*

**THIERRY**

C'est ça, Sakémotolami. Ah, je revois la scène : "Monsieur Akilakawa s'excuse de ne pas avoir de temps à vous accorder mais votre dossier l'a conquis et il se propose de passer chez vous pour la signature du contrat."

**ROSE**

Vous êtes vraiment le meilleur !

**THIERRY**

Je lui propose de le recevoir ici, chez moi, ce mercredi matin. Et là elle me le passe au tél où il me répond d'une voix virile : N'y voyez-là aucune connotation raciste mais j'ai adoré la virilité de son accent *Essayant de reproduire cet accent viril* "Jeudi, 10 heures" Quel beau cadeau d'anniversaire !

**ROSE**

C'est vrai que vous êtes né le jour de Noël.

**THIERRY**

*Souriant béatement, encore sous le charme* Jeudi... 10 heures... *Plus énergique, accélérant soudainement le rythme* Et jeudi c'est demain ; alors, il est temps de s'y mettre. *Il cherche son dictaphone* Tapez l'intégralité du texte en supprimant les chapitres 2.2. et 2.3. *Il met le casque sur les oreilles de Rose puis se saisit de la boîte de pralines qu'il tend à sa secrétaire* Pour t'aider à taper. *Elle prend 2 pralines, il remet la boîte à sa place. Son GSM sonne* Numéro masqué... *Thierry hésite avant de répondre* Il faut que je me débarrasse de cette folle. Allez, courage ! *Il répond* Allô oui... quoi ! ?... quoi ! ?... quoi ! ? Mais ils sont devenus fous ! *Il parle de plus en plus fort, ce qui amène Rosa à retirer son casque* ... Depuis quand ?... Passez-moi le délégué syndical !

**ROSE**

Un problème ?

**THIERRY**

Ils ont pris Justin en otage depuis hier soir... Allô ! Dessource... oui c'est Mr Leconte. Ecoutez-moi bien. Vous savez que ce n'est pas dans mes habitudes de vous mentir. Alors voilà, on ne sera pas racheté par les Américains. Tout est rentré dans l'ordre. Il n'y aura aucune suppression d'emploi... il est même fort probable qu'il y ait embauche... *Cynique* Oui, le père Noël est japonais cette année... *Menaçant* Maintenant vous allez me faire le plaisir de relâcher Justin immédiatement !... Où est-il ?... Bon, je vous rappelle plus tard.

**ROSE**

Et Justin ?

**THIERRY**

Ils disent qu'ils l'ont relâché ce matin et qu'il est en route pour ici.

**ROSE**

Quelle histoire !

**THIERRY**

Séquestrer mon bras droit, ils ont un sacré culot !

**ROSE**

Plutôt gauche pour un bras droit, ce Justin !

**THIERRY**

Vous ne l'appréciez pas ?

**ROSE**

Il est bien gentil, mais il n'a pas beaucoup de personnalité.

**THIERRY**

Un ami d'enfance doublé d'un travailleur de l'ombre d'une efficacité rare. Il m'est très précieux.  
*Une dizaine de lettres tombent à terre par la fente de la porte d'entrée*

**ROSE**

Courrier !

**THIERRY**

J'avais remarqué ! *Il ramasse les lettres, s'assoit et trie son courrier en jetant une après l'autre les 9 premières missives dans une poubelle* Pauvre Justin...

**ROSE**

Vous ne les ouvrez pas ?

**THIERRY**

Ce ne sont que des factures. S'ils veulent vraiment être payés, ils réécriront. *Humant la dernière lettre* Celle-ci je vais l'ouvrir. *Il lit la lettre* Ben ça alors...

**ROSE**

Un problème ?

**THIERRY**

Si je m'attendais à ce truc... incroyable !

**ROSE**

Encore une facture ?

**THIERRY**

C'est la meilleure de l'année !

**ROSE**

Une grosse facture ?

**THIERRY**

Inimaginable !

**ROSE**

Une TRES grosse facture ?

**THIERRY**

Au contraire, un mandat... Il y a environ 6 mois, j'ai fait la conquête de Mary, une petite américaine qui venait exposer ses toiles à Paris. Oh, rien de sérieux ; ça n'a duré qu'une nuit, dans un hôtel minable. A mon réveil, elle était partie en me laissant sa carte de visite sur l'oreiller. Il y était écrit qu'elle devait rentrer aux States le jour même et qu'elle allait réfléchir à ma demande en mariage.

**ROSE**

Vous l'avez demandée en mariage ?!

**THIERRY**

C'est surtout l'alcool qui a parlé ! Je ne me suis pas trop inquiété, avec un océan entre nous. Et puis, je n'avais pas pris son petit mot au sérieux, *Il cherche quelque chose dans le tiroir de la commode du moins jusqu'à aujourd'hui. Il lit un extrait de la lettre "J'accepte ton demande en mariage. J'arrive chez toi avec mes parents pour le fête de fin de l'année." Il se remet à chercher dans la commode*

**ROSE**

Vous voilà dans de beaux draps !

**THIERRY**

Des draps de soie, oui. *Il extrait une revue d'un des tiroirs de la commode* C'est l'affaire de ma vie !

**ROSE**

Encore ?

**THIERRY**

Mieux qu'Akilakawa. *Il feuillette la revue* Peu après le départ de ma dulcinée d'un soir, je tombe par hasard sur cette revue... Voilà, lisez là.

**ROSE**

"Quand le roi des souris épouse la reine des petits rats..."

**THIERRY**

Mes futurs beaux-parents !

**ROSE**

Ils ont un élevage de rongeurs ?

**THIERRY**

Lisez... en dessous

**ROSE**

"La célèbre ex-danseuse étoile russe Katarina Beletoff..."

**THIERRY**

Le petit rat !

**ROSE**

...épouse en secondes noces le milliardaire texan géant de l'informatique John Hérinfay."

**THIERRY**

La souris ! Regardez la photo, là... et sa légende.

**ROSE**

"LA STAR ET LES TOILES ! Le génie est-il héréditaire ? Mary, fruit du premier mariage de Katarina Beletoff, triomphe en France. La décapante peinture de cette jeune et ambitieuse artiste New-yorkaise a véritablement conquis Paris. Ci-dessus, Mary face à ses œuvres." Mais, elle est de dos sur cette photo !

**THIERRY**

Croyez-moi c'est elle ! Mary, aujourd'hui fille adoptive de John Hérlin et demain épouse de Thierry Leconte.

**ROSE**

Vous allez vraiment vous Mary ?

**THIERRY**

C'est l'occasion ou jamais, non ?

**ROSE**

Vous ne trouvez pas que c'est un peu rapide, comme décision ?

**THIERRY**

J'ai signé mes meilleurs contrats, en prenant des décisions rapides !

**ROSE**

Mais ça n'a rien à voir !

**THIERRY**

Ah bon ?! Et depuis quand le mariage n'est plus un contrat ?

**ROSE**

Vu sous cet angle... Mon homme s'est marié deux fois, lui.

**THIERRY**

J'ignorais que vous étiez mariée. Ce n'était pas mentionné sur votre C.V.

**ROSE**

Je ne le suis pas.

**THIERRY**

Attendez, attendez... Vous avez une liaison avec un homme marié ?

**ROSE**

Ça fait deux ans que je suis avec Günter.

**THIERRY**

Günter ? Il est allemand ?

**ROSE**

Gagné. Je dis Günter mais tout le monde l'appelle " Günter le docker"... rapport à son nom de scène lorsqu'il arpentait les rings d'outre-Rhin.

**THIERRY**

*Inquiet* Il est boxeur ?

**ROSE**

*Avec mimique* Catch ! Sa carrière en a pris un coup, le jour où il a tué son coéquipier de ses poings nus.

**THIERRY**

Et moi qui croyais que les combats étaient truqués...

**ROSE**

C'était pas sur un ring mais dans le lit de sa femme.

**THIERRY**

Plutôt expéditif votre ami.

**ROSE**

C'est un grand sensible que la vie n'a pas épargné. 4 ans de prison, une deuxième femme mariée trop vite qui s'est retrouvée en chaise roulante après un mauvais coup, et enfin notre amour à jamais proscrit par ce handicap.

**THIERRY**

*Eberlué* Il a aussi cogné sa deuxième femme ?

**ROSE**

Accident de zoo. Elle travaillait là lorsqu'elle a été attaquée par un gorille en rut ; le coup du lapin ! Günter ne lèverait jamais la main sur une femme ; il ne frappe que les hommes.

**THIERRY**

C'est rassurant... Et, vous le trompez souvent ?

**ROSE**

Jamais, j'aurais trop peur pour mon partenaire... Avec vous, c'était pas pareil. Je lui ai envoyé une lettre de rupture hier après-midi. J'étais donc libre !

**THIERRY**

*Inquiet* Vous avez rompu hier après-midi ? ! Il ne sait pas que vous êtes ici, au moins ? On sonne à la porte Ce doit être Justin.

## **SCENE 2 (Thierry, Allégria, Rose, Déborah)**

**THIERRY**

*Il ouvre la porte* Allegria, vous avez perdu vos clés ?

**ALLEGRIA**

*Quinquagénaire bien en chair, cubaine, vêtue avec des couleurs vives. Elle a les bras chargés de paquets* La prochaine fois, je me ferai greffer une main supplémentaire pour prendre les clés dans ma poche... Ça sent le zoo, ici.

**THIERRY**

Vous êtes encore de bonne humeur.

**ROSE**

Bonjour, je suis Rose, la secrétaire de Monsieur Leconte.

**ALLEGRIA**

*Antipathique* Moi c'est Allégria, la femme de ménage. Comment peut-on vivre dans un tel bazar ? L'iguane n'est pas là ?

**ROSE**

*Paniquée* Vous avez un iguane ?

**THIERRY**

*à Allegría* Je l'ai emmené à la clinique vétérinaire hier matin, je dois le reprendre ce soir.

**ROSE**

*Avec dégoût* Mais c'est répugnant comme bête.

**ALLEGRIA**

Je ne vous le fais pas dire, surtout qu'il bave partout. Tiens, pas plus tard qu'il y a 2 jours, je l'ai surpris avec sa salive qui dégoulinait sur les pralines. *à Thierry* Vous pourrez les lui donner à son retour. *Rose se rappelle qu'elle vient de manger 2 pralines. Main devant la bouche pour ne pas vomir, elle se précipite dans la salle de bains* Qu'est-ce qu'elle a, vous l'avez déjà mise enceinte ?

**THIERRY**

Très drôle...

**ALLEGRIA**

Je trouve vos conquêtes de plus en plus légères. Et je ne parle pas de leur poids.

**THIERRY**

C'est vous qui devenez lourde.

**ALLEGRIA**

*Amusée* Vous voulez dire, encore plus lourde ? *Elle sort un paquet cadeau d'un de ses sacs* Pendant que j'y pense, bon anniversaire.

**THIERRY**

*Emu* Un jour à l'avance, comme d'habitude. Merci.

**ALLEGRIA**

Ça fait 30 ans que je passe le jour de Noël toute seule avec ma bouteille de tequila ; et c'est pas demain que ça va changer !

**THIERRY**

*Ouvrant le paquet* Justement, à ce propos, j'ai une petite faveur à vous demander. J'attends la visite d'un très gros client japonais demain matin, Monsieur Akilakawa. Et votre présence m'est indispensable pour assurer le service. *Thierry sourit en découvrant un portrait de Fidel Castro*

**ALLEGRIA**

Il est important de se rappeler ses origines.

**THIERRY**

Vous doutez de mon éthique ? Je suis et resterai toujours un patron de gauche... Pour votre présence, demain ?

**ALLEGRIA**

Pas question.

**THIERRY**

Ecoutez Allegria...

**ALLEGRIA**

Pas question.

**THIERRY**

*Emporté* Pas question, pas question, vous ne savez dire que ça ! *Ferme, donnant un ordre.* Vous devez absolument être ici demain matin !

**ALLEGRIA**

Pas question.

**THIERRY**

*Excédé* Ecoutez Allegria : soit vous êtes là demain matin, soit...

**ALLEGRIA**

Soit quoi ? Vous allez me virer ? *Directive* Allez, aidez-moi à ranger votre foutoir au lieu de dire des conneries. *Agressive à la vue de Rose qui sort groggy de la salle de bains* J'espère que vous n'avez pas tout salopé, vous ! *Elle entre dans la salle de bains avec des produits nettoyants*

**ROSE**

Comment s'appelle cette ogresse, déjà ?

**THIERRY**

En espagnol, ça veut dire allégresse.

**ROSE**

On ne peut pas dire qu'elle porte bien son prénom ! Je suis étonnée qu'un homme tel que vous accepte que sa femme de ménage lui parle de la sorte.

**THIERRY**

Allegría est plus qu'une femme de ménage. A la mort de mes parents, c'est elle qui a repris le flambeau. Elle nous a élevés, Bob et moi. Lorsque j'ai été en âge de reprendre l'entreprise familiale, j'ai voulu la pensionner mais elle a insisté pour rester à mon service.

**ROSE**

Bob et vous êtes jumeaux, c'est ça ? *Mettant son casque*

**THIERRY**

Exact.

**ROSE**

*Otant son casque, brandissant le dictaphone* Il s'est arrêté !

**THIERRY**

Vous trouverez des piles dans un des tiroirs de mon bureau... *Rose entre dans le bureau ; on sonne à la porte* Justin, enfin ! *Thierry ouvre la porte*

**DEBORAH**

Surprise !

**THIERRY**

Déborah... qu'est-ce que... c'est toi ?

**DEBORAH**

*Entrant d'un pas décidé - Très énervée* Non, c'est Dolly ; mon clone. Tu n'as pas écouté mes messages ?

**THIERRY**

*Innocent* Des messages... quels messages ?

**DEBORAH**

Ceux que je n'arrête pas de laisser sur ton imbécile de messagerie !

**THIERRY**

Mon GSM ne fonctionne plus bien, tu sais.

**DEBORAH**

J'avais remarqué, oui !... Pff, me faire sortir par un temps pareil, et de surcroît le matin !

Regardez-moi ça, j'ai mon angora couvert de neige ! Tu as un sèche-cheveux ?

**THIERRY**

Ce n'est que de l'eau...

**DEBORAH**

Ah ! Et depuis quand les lapins aiment-ils se doucher ?

**THIERRY**

Hé, hé, qu'est ce qui t'amène de si bon matin, Déborah ?

**DEBORAH**

Trois semaines ! Trois longues semaines sans montrer le bout de sa... et il me demande ce qui m'amène ! Comment peux-tu être aussi... Parfois je me demande si tu as toutes tes facultés. Es-tu vraiment conscient de la chance que tu as d'avoir réussi à séduire une femme comme moi ?

**THIERRY**

Mais j'en suis conscient, Déborah, j'en suis conscient.

**DEBORAH**

*Se radoucissant, lui donnant un paquet cadeau* Il m'arrive d'en douter... J'avais prévu t'offrir un cadeau demain, mais puisque tu m'as obligé à sortir... Bon anniversaire.

**THIERRY**

Comme c'est gentil, merci... *Déballant rapidement le cadeau* Super... un GSM...

**DEBORAH**

Beau design, n'est-ce pas ? Tu ne vas pas me croire ; je l'ai acheté dans une grande surface ! La tête du vendeur quand il a vu débarquer une femme de ma classe dans un lieu si populaire ! Il en bafouillait, le pauvre.

**THIERRY**

Ecoute Déborah, on ne peut pas vraiment dire que ce matin...

**DEBORAH**

J'ai un autre cadeau pour toi ! *Elle fait tomber son manteau à terre, laissant découvrir une somptueuse et moulante robe du soir rouge* Comment tu le trouves ?

**THIERRY**

*Après un silence de stupéfaction* Euh... comment je trouve quoi ?

**DEBORAH**

*Se cambrant* Comment trouves-tu ton autre cadeau ?

**THIERRY**

Euh... très, très... enfin, c'est assez... décalé.

**DEBORAH**

*Enervée* Pardon ?

**THIERRY**

*Timidement* Je disais... un tel vêtement... à cette heure de la journée... c'est un peu décalé.

**DEBORAH**

Décalé ?! C'est tout ce que tu trouves à dire ?! Une robe que j'ai dû enfiler avec un chausse pied ! Avec un décolleté à faire pâlir un albinos ! Il a du caviar dans son assiette et il regarde comme s'il s'agissait d'un thon mayonnaise, c'est hallucinant ! Qu'est-ce qui t'arrive, Thierry, qu'est-ce qui t'arrive ?

**THIERRY**

Mais pourquoi tu te mets dans des états pareils, Déborah ? Je n'ai rien dit, j'ai juste souligné que ta tenue n'était pas très matinale, rien d'autre ! C'est une robe du soir, n'est-ce pas ?

**DEBORAH**

Je n'ai QUE des robes du soir ! Quand je pense que j'ai sacrifié ma grasse matinée pour venir te voir !

**THIERRY**

Mais ta démarche me touche, Déborah, elle me touche beaucoup. Tu es ravissante, très sexy, mais on ne peut pas dire que ce matin soit...

**DEBORAH**

Tu me trouves désirable ?

**THIERRY**

Euh... Bien sûr, comment pourrait-il en être autrement.

**DEBORAH**

TRES désirable ?

**THIERRY**

Ecoute Déborah, le moment n'est pas...

**DEBORAH**

Chut ! *Le plaquant contre le mur avec ses seins - Chuchotant* Wonder bras, ça te dit quelque chose ?

**THIERRY**

*Paniqué* Euh... c'est l'inventeur du sexe à "piles", c'est ça ?

**DEBORAH**

Humour et amour, mon cocktail préféré...

**ROSE**

*Sortant en trombe du bureau* J'ai trouvé les piles !... *Elle aperçoit Déborah* Madame...

**THIERRY**

à *Rose* Déborah, une amie.

**ROSE**

Enchantée.

**DEBORAH**

J'aimerais bien en dire autant. *à Thierry* Qu'est-ce que ça veut dire ?

**THIERRY**

Déborah, je te présente Rose, ma secrétaire.

**DEBORAH**

Ta secrétaire ?! Et où l'as-tu recrutée, dans un bar de Pigalle ?

**THIERRY**

Voyons Déborah, qu'est-ce que tu racontes ? Rose est une fille de très bonne famille, une secrétaire exemplaire, dévouée...

**DEBORAH**

Et apparemment sous payée. Elle n'a visiblement même pas de quoi s'acheter une robe pour aller travailler...

**THIERRY**

Qu'est-ce que tu vas encore imaginer ? On t'a déjà dit de ne pas te fier aux apparences ? Ma secrétaire et moi avons planché toute la nuit sur un épineux dossier et Rose a simplement éprouvé le légitime besoin d'aller se rafraîchir au petit matin. Je suis un patron exigeant mais pas un tortionnaire. Je n'allais tout de même pas lui refuser une petite douche ! Qu'en aurait pensé le syndicat ?

**DEBORAH**

Bien sûr, le syndicat...

**THIERRY**

Je lui ai prêté un de mes peignoirs, et voilà toute l'histoire !

**DEBORAH**

*Après quelques instants de réflexion* Suis-je sotté quand même! Qu'est-ce que j'allais imaginer ? Vous vous êtes simplement couchés sur un dossier...

**THIERRY**

Exactement !

**DEBORAH**

C'était le dossier du fauteuil ou du sofa ?

**THIERRY**

Déborah...

**DEBORAH**

Quitte à me tromper, tu aurais au moins pu la choisir jolie !

**THIERRY**

Mais je t'assure, tu n'y es pas du tout !

**DEBORAH**

Enfin, si c'est les nymphettes qui te branchent...

**THIERRY**

Ça devient ridicule, là...

**DEBORAH**

Tu as raison, la situation est ridicule, comment une femme de mon rang peut-elle être jalouse d'une petite provinciale, d'une... d'une fille de pauvres ?!

**ROSE**

Alors là je dis stop ! Je n'ai pas répondu jusqu'ici parce que je m'interdis de m'immiscer dans la vie privée de mon patron ; mais là vous dépassez les bornes ! Que vous m'insultiez à titre personnel, soit ! Mais si vous vous attaquez à papa et maman... alors là non, hein, non ! Je ne vous permets pas ! "fille de pauvres..." et puis quoi, encore !...

**DEBORAH**

Mais c'est qu'elle nous fait son numéro, la petite guenon. Dis-moi, de quel cirque tu t'es échappée, toi ?

**ROSE**

Être âgée ne vous donne pas le droit de me tutoyer, madame.

**DEBORAH**

à *Thierry* J'hallucine ou elle vient de me traiter de vieille ?!

**THIERRY**

Ne t'énerve pas, Déborah. Les mots ont dépassé sa pensée.

**DEBORAH**

Tu vas lui dire de se calmer, hein, à cette petite bécasse. Et pas plus tard que tout de suite !

**ROSE**

La bécasse, elle n'aurait pas le ridicule de se déguiser en tube de rouge à lèvres à 9h du matin !

**DEBORAH**

Quoi ?! Tu peux répéter, là...

**ROSE**

Vous avez oublié votre prothèse auditive ?

**DEBORAH**

Alors là, c'est une déclaration de guerre ! Tu vas déguster, gamine !

**ROSE**

*En position défensive* Je préfère vous prévenir, je suis des cours de self défense.

**DEBORAH**

*Sortant une bombe défensive de son sac* J'en ai gazé des plus coriaces que toi !

**THIERRY**

Mais ça va pas, non ?! Vous allez vous calmer, toutes les deux ?!

**ROSE**

C'est à cette folle qu'il faut dire ça !

**THIERRY**

Déborah, tu vas me faire le plaisir de ranger cette bombe !

**DEBORAH**

Je vais te taguer les molaires !

**ROSE**

Commencez par votre dentier !

**THIERRY**

Rose, vous allez arrêter de l'exciter !

**DEBORAH**

Tu ne peux plus rien pour elle, je vais la pulvériser !

**ROSE**

Elle prend ses rêves pour la réalité, miss lifting !

**DEBORAH**

Qu'est-ce qu'elle a dit ?!

**THIERRY**

Rien, elle n'a rien dit.

**ROSE**

J'ai dit... *Détachant les syllabes* "miss lifting" Le petit trou sur le menton, c'est une fossette ou votre nombril ?

**DEBORAH**

*Un instant figée dans le geste et le son Ahhhh ! Elle se jette sur elle en la saisissant par les cheveux. Rose riposte et arrache malencontreusement la perruque de Déborah. Les deux femmes restent figées un moment, fixant béatement la postiche que Rosa a en main Ahhhh ! La bagarre redouble de violence*

**THIERRY**

*Les séparant avec difficulté* Mais elles sont complètement folles... Vous allez vous calmer, oui !... Arrêtez !... Je vous ordonne d'arrêter !... Mais c'est pas possible !... Vous savez que vous commencez sérieusement à me casser les pie... Aïe ! Aïe ! *Il a reçu un coup dans le bas ventre et une pulvérisation de bombe lacrymogène dans les yeux*

**ROSE**

Vous allez bien, patron ?

**THIERRY**

Oh que ça fait mal ! Ah que ça pique ! Ah que ça pique ! Oh que ça fait mal !

**ROSE**

Je peux faire quelque chose ?

**THIERRY**

Allez me chercher une serviette humide. *Elle s'exécute*

**DEBORAH**

Ça va, mon chaton ? Je n'ai vraiment pas fait exprès tu sais, c'est elle que je visais.

**THIERRY**

C'est quoi ce gaz, bordel ?!

**DEBORAH**

Ne t'inquiète pas ; ça pique un peu mais ça ne dure pas. *Montrant la bombe* Tu as de la chance, la date est périmée. Ça diminue l'efficacité du produit.

**THIERRY**

*Enervé* Alors ça, c'est une bonne nouvelle !...

**DEBORAH**

*Elle se penche sur lui alors qu'il est toujours plié en deux* Ça va tes... tu veux que je te masse ?

**THIERRY**

Non ! Pas de massage !

**DEBORAH**

Fais-moi voir...

**THIERRY**

Sûrement pas !

**ROSE**

J'arrive patron. Cette serviette humide va vous soulager. *Plaquant la serviette sur l'entrejambe de Thierry*

**THIERRY**

Pas ici... sur les yeux ! *Elle s'exécute* Ah, ça fait mal...

**DEBORAH**

*Arrachant la serviette des mains de Rose* Je vais le faire. Il faut tamponner...

**ROSE**

C'est ce que je faisais...

**DEBORAH**

Quand on a deux mains gauches...

**ROSE**

Il vaut mieux avoir deux mains gauches que deux mentons !

**DEBORAH**

Mais elle n'en a pas reçu assez, la gamine !...

**THIERRY**

*Se redressant brusquement* Ah non ! Ça ne va pas recommencer ! *Pointant un index rageur vers Rose*  
Vous, vous allez vous calmer et continuer à travailler. Quant à toi Déborah, je pense qu'il vaut mieux que tu nous laisses.

**DEBORAH**

*Vexée et refroidie* Très bien ! *Elle se rhabille et se recoiffe* Je vois que tu as choisi ta chetière, je ne vais pas t'ennuyer plus longtemps. *à Thierry* J'espère qu'elles sont toutes bleues !

**THIERRY**

Très élégant... *Elle sort en claquant la porte*

**ROSE**

Comment vous vous sentez ?

**THIERRY**

Broyé !... Heureusement que je vous avais demandé de la calmer...

**ROSE**

J'ai fait ce que j'ai pu, c'est elle qui n'arrêtait pas de m'agresser... Complètement parano avec ses soupçons !...

**THIERRY**

*Reprenant son souffle* Pff...! Je comprends pourquoi on donne des noms de femmes aux ouragans...

**ROSE**

Ce type de remarque, c'est sexiste ! Et où l'avez-vous connue, cette tornade ?

**THIERRY**

Autour d'un ring !... Bob m'avait entraîné à un combat de...

### **SCENE 3 (Bob, Rose, Thierry, Allégria)**

**BOB**

*Entrant sans frapper. Pantalon, casquette et blouson tous les deux en cuir clouté. Elle porte une boîte à gâteaux en carton ornée d'un flot rouge.* Salut la compagnie !

**ROSE**

*Encore perturbée* Quand on parle de la louve... Bonjour Bob.

**THIERRY**

*Plié en deux* Bob... ça fait un bail...

**BOB**

T'as perdu une lentille ou c'est ta nouvelle façon de dire bonjour ?

**THIERRY**

Une petite lombalgie... *Il se redresse péniblement*

**BOB**

Et c'est pour ça que tu pleures ?

**THIERRY**

Conjonctivite !...

**BOB**

Tu vieillis, grand frère ; tu vieillis... *Posant sa boîte sur le plan de travail et sa casquette sur le porte manteau. Elle ouvre le frigo et en extrait une bouteille de lait* Akilakawa ?

**THIERRY**

C'est pratiquement dans la poche.

**BOB**

Contente pour toi, c'est cool. Pendant que j'y pense, j'ai un petit service à te demander. *Elle boit au goulot*

**THIERRY**

Il m'aurait étonné que ta visite soit désintéressée... Tu peux pas prendre un verre ?

**BOB**

Pour quoi faire ? Il faudra le laver après.

**THIERRY**

Ce n'est pas une question de vaisselle mais d'éducation.

**BOB**

Dois-je te rappeler qu'on a reçu la même ? C'est le foutoir chez toi, on dirait chez moi !

**THIERRY**

*Agacé* Bon, c'est quoi ce service ?

**BOB**

J'ai eu un petit accrochage, ce matin.

**THIERRY**

Encore ! Tu n'as rien ?

**BOB**

Attends... *Elle se tâte* ça va, je suis à peu près entière.

**THIERRY**

Je suppose que tu es venue m'emprunter ma moto ?

**BOB**

Juste pour la journée. C'est ok ?

**THIERRY**

*Il cherche et lui donne la clé* De toute façon si je refuse, tu vas me tanner jusqu'à ce que je dise oui.

**BOB**

T'es un frère, toi !... Tant que j'y pense, je ne suis pas certaine de te voir demain, alors bon anniversaire. *Elle lui tend un paquet cadeau et une boîte de gâteaux*

**THIERRY**

Moi aussi j'ai quelque chose pour toi. *Il lui donne un paquet qu'il est allé chercher dans un des tiroirs de la commode* Bon anniversaire, sœur jumelle.

**BOB**

*Déballant une trousse à outils* Ils sont magnifiques. Merci. *Ils échangent une accolade*

**THIERRY**

*Perplexe* Des talkies-walkies...

**BOB**

Comme je sais que tu es branché œuvre d'art... Je les ai dénichés dans un surplus de l'armée américaine. Ce sont de véritables pièces de collection.

**THIERRY**

Effectivement, ça a l'air d'époque.

**BOB**

Et ils fonctionnent, j'ai mis des piles.

**THIERRY**

Merci. *Il ouvre l'autre paquet*

**BOB**

Pour les petites faims...

**THIERRY**

C'est toi qui les as faits ?

**BOB**

Ouais, ce sont des gâteaux marocains.

**THIERRY**

*Intrigué* Mais... ça sent le shit !

**BOB**

Première qualité !

**THIERRY**

*Posant le paquet - Décontenancé* Tu sais que c'est interdit ?

**BOB**

Dis donc coco, t'as pas toujours dit ça !

**THIERRY**

J'ai grandi depuis mes 17 ans, moi !

**ALLEGRIA**

*Sortant de la salle de bains* Bonjour Roberta.

**BOB**

Salut Allegria.

**ALLEGRIA**

Tant que tu es là... *Fouillant dans un de ses paquets* Bon anniversaire. *Elle l'embrasse et lui offre une boîte de cigares*

**BOB**

Des havanes, génial !

**ALLEGRIA**

Pour ne pas oublier ses origines...

**THIERRY**

*À Allegria* Vous dites ça parce qu'elle a le cul bas ?

**BOB**

Dans la catégorie « Vanne de beauf » le vainqueur est... Allez, je m'arrache. *Elle récupère sa casquette*

**THIERRY**

J'y pense, la moto n'a pas démarré la dernière fois que j'ai voulu m'en servir. Les bougies doivent être encrassées.

**BOB**

Compris. *Elle pose blouson et casquette sur le portemanteau et tapote sur sa trousse à outil* Je vais jeter un œil. *Elle ouvre la porte pour sortir ; une énorme malle flanquée d'un drapeau américain est sur le palier* Qu'est-ce que c'est que ça ? Ça vient des Etats-Unis... Tu fais venir ton Viagra par caisse, maintenant ?

**THIERRY**

*Intrigué* Les Etats-Unis ?! *Perplexe* C'est sûrement Mary qui envoie ses affaires personnelles avant son arrivée pour les fêtes de nouvel an... Si je tenais les salopards de livreurs qui m'ont flanqué cette malle sur le palier sans même sonner...

**ALLEGRIA**

*Ailleurs* Mary... les fêtes de nouvel an...

**THIERRY**

Tu m'aides, Bob ? *Traînant la malle à l'intérieur de l'appartement avec sa sœur* C'est la petite artiste américaine qui exposait Galerie Perrotin. *À Allegria* Vous devez vous souvenir, c'est vous qui m'avez parlé de son vernissage.

**ALLEGRIA**

*Mal à l'aise* Euh... oui, ça se peut...

**THIERRY**

*Traînant toujours la malle - Essoufflé* Qu'est-ce qu'elle a mis là-dedans, ses lingots ?

**ROSE**

Une dot en or massif. Ça vous plairait, ça, hein ?

**ALLEGRIA**

Pourquoi vous parlez de dot ?

**BOB**

*Sur le ton de la plaisanterie* Ne me dis pas que tu vas te marier ?

**THIERRY**

Eh oui, même les plus endurcis capitulent un jour.

**BOB**

*Choquée* Sérieux ?! C'est pas une blague ?! Elle avait une robe bleue, au moins ?

**THIERRY**

*Amusé* Même pas.

**BOB**

Ça fait des années que mon cher frère fait le même rêve répétitif ; il se voit sur le perron de l'église au bras d'une mariée toute en bleue.

**THIERRY**

Tu n'es pas obligée de dévoiler ma vie intime.

**ALLEGRIA**

*Stupéfaite* Vous allez épouser l'Américaine ?... Mais... vous l'aimez ?

**ROSE**

Son père est très riche.

**ALLEGRIA**

*À Rose* On ne vous a rien demandé, vous !... *à Thierry* Alors... vous l'aimez ?

**THIERRY**

Avec une fortune estimée à 300 millions de dollars, je l'aimerais même avec de la moustache et des poils sur le torse !

**BOB**

*Pensive* Une telle somme, ça vous transforme un thon en sirène...

**THIERRY**

Rassurez-vous, Mary est très mignonne... *Pensif* Riche et jolie, peut-on rêver mieux ?!

**BOB**

Je me trompe ou tu essaies de te convaincre ?

**ALLEGRIA**

Vous allez vous marier !

**THIERRY**

Ça vous ennuie ?

**ALLEGRIA**

*Etrange, perturbée* Non, non. C'est que... ça me fait bizarre.

**ROSE**

Un mariage sans amour... Bof, très peu pour moi.

**ALLEGRIA**

Les sentiments c'est comme les cheveux, ça se perd en vieillissant. Autant être chauve dès le début ! Préférant fuir pour ne pas dévoiler ses émotions. Bon, j'ai à faire. *Elle monte à l'étage du duplex*

**BOB**

En attendant que tu roules sur l'or, je vais faire rouler ta moto. Elle sort

#### ***SCENE 4*** (Thierry, Rose, GÜNTER)

**THIERRY**

Quelle heure est-il ?... Bon, il serait peut-être temps que je me change. *Il va derrière le paravent sur lequel sont suspendus costume, chemise et cravate*

**ROSE**

Je peux vous poser une question ?

**THIERRY**

Quelle question ?

**ROSE**

Pourquoi Bob et votre femme de ménage se tutoie ?

**THIERRY**

Ça a toujours été le problème de ma sœur avec les gens, établir la bonne distance. Vous avez fini de taper le contrat ?

**ROSE**

On a du mal à avancer chez vous ; c'est beaucoup plus agité qu'au bureau. *On sonne à la porte*  
Qu'est-ce que je disais ?

**THIERRY**

*Toujours derrière le paravent* Vous pouvez ouvrir ?

**ROSE**

Bien patron. *Elle ouvre la porte* Günter, qu'est-ce que tu fais là ?

**GÜNTER**

*Corps massif - Fort accent germanique* C'est moi qui demande ce que toi là tu fais *Thierry se cache derrière le paravent. Le public, au contraire de Günter, le voit*

**ROSE**

Tu as reçu ma lettre ?

**GÜNTER**

Ja, et je fais le constatement que tu as pas longtemps attendu pour le Günter remplacer !

**ROSE**

Mais... c'est pas du tout ce que tu crois ; c'est pas du tout ce que tu crois, mais alors pas du tout !... D'abord, comment m'as-tu retrouvée ?

**GÜNTER**

Je suis à la entreprise allé pour te parler ; et là-bas, ils ont dit à moi avec un sourire énigmagnétique que je trouve toi ici. Je vois qu'ils ont le mensonge pas fait !

**ROSE**

Alors premièrement, je n'ai pas de comptes à te rendre, et deuxièmement, si je suis ici, c'est pour travailler et seulement pour travailler, comme tu peux le constater. *Elle s'assoit derrière l'ordinateur*

**GÜNTER**

De bureau tu as plus ?

**ROSE**

L'entreprise est occupée, au cas où tu ne l'aurais pas remarqué.

**GÜNTER**

Tu as la nuit ici passé ?

**ROSE**

Euh... ce matin... je suis arrivée ce matin.

**GÜNTER**

Je suppositionne que en retard tu étais. C'est pour ça que tu as pas le temps eu de mettre des (h)abits !

**ROSE**

C'est beaucoup plus simple que ça... Hé, tu vas rire. Maladroite comme je suis, j'ai renversé... du café sur ma robe. Elle est en train de sécher.

**GÜNTER**

Où ton patron est ?

**ROSE**

Qu'est-ce que tu lui veux ?

**GÜNTER**

D'abord bonjour je dis *Montrant ses mains monstrueuses*

**ROSE**

C'est un homme très occupé, tu sais...

## **GÜNTER**

*Sourire de satisfaction* Après ça je fais *Il se saisit d'un vase qu'il laisse tomber avec délectation* Un bidon de le Pattex sera pas assez pour recoller lui ! Où il se cache-t-il ?

## **ROSE**

Günter s'il te plaît, laisse le tranquille. Je te jure qu'il ne s'est rien passé.

## **GÜNTER**

Tu crois que j'ai ta histoire de café renversé gobé ?

## **ROSE**

Mais c'est la vérité, la stricte vérité. Ecoute, puisque je vois que tu as du mal à me croire ; je vais te confier un secret. Thierry, mon patron, est plutôt pectoraux que poitrine, si tu vois ce que je veux dire. Les femmes ne l'intéressent pas vraiment, enfin, sexuellement parlant...

## **GÜNTER**

Tu veux dire que lui est heureux ? *Thierry se saisit discrètement du blouson et de la casquette de Bob ; ainsi que de la bouteille de whisky. Il entre dans la chambre*

## **ROSE**

Gay, on dit gay.

## **GÜNTER**

Ça est la vérité ou tu veux lui sauver ?

## **ROSE**

Si tu le voyais, tu devinerais au premier regard. Il est plutôt du genre "gay flamboyant"

## **GÜNTER**

*Après un moment de réflexion* Güdd, je fais le propose de croire toi. Mais je préviens : si je apprends que tu as fait le mensonge à Günter, si pas flamboyant gay il est... *Il montre son énorme poing* je enfonce son mâchoire jusqu'à le rectum !

## **ROSE**

Qu'est-ce que tu fais ici, Günter ? Qu'est-ce que tu me veux ?

**GÜNTER**

Les "rompailles" je refuse ! Je ne peux pas toi dans les bras d'un autre Günter imaginer !

**ROSE**

Et moi je ne peux plus te partager avec ta femme.

**GÜNTER**

Est-ce la faute de moi si en chaise rouleuse elle est ?

**ROSE**

Je sais que tu es coincé avec son handicap mais comprends-moi, je suis encore jeune... et j'ai besoin d'une vie plus équilibrée. Ça fait deux ans que nous nous aimons dans la clandestinité !

**GÜNTER**

Je comprends mon amour et je assure toi ; ein Tag, tout finira arranger.

**ROSE**

J'ai si souvent entendu ça...

**GÜNTER**

*À genoux* Meine Liebe, de toi tellement j'ai besoin...

**ROSE**

*Prête à capituler* Non ! J'ai pris une décision et je vais m'y tenir !

**GÜNTER**

*Soudain énervé* Tu veux faire monter le rouge de la colère à Günter ?! Tu veux que je fasse la destruction de tout, ici ?!

**ROSE**

Casse tout ce que tu veux, je ne changerai pas d'avis !

**THIERRY**

*Ayant revêtu un marcel ainsi que le blouson et la casquette de Bob, il a en main la robe de Rose, pliée avec soin* La tache de café est pratiquement partie, elle est presque sèche. *Donnant la robe à Rose* Bonjour, à qui ai-je l'honneur ?

**ROSE**

Je vous présente Günter.

**THIERRY**

Günter le docker, c'est ça ? Rose m'a beaucoup parlé de vous. Rassurez-vous, toujours en bien...

**GÜNTER**

Ja gut *Arrachant la robe des mains de Rose, sans la déplier, humant la tache* Ça est bizarre, ça est un odorat de whisky.

**THIERRY**

*Silence - Thierry cherche une réponse* Irish Coffee !... Mlle Rose a renversé un Irish Coffee sur sa robe.

**GÜNTER**

*À Rose* Depuis quand le whisky dans ton café tu mets ?!

**THIERRY**

C'est moi qui ai insisté, Mr Günter. Vous comprenez, c'est demain mon anniversaire. Alors je me suis dit : soyons fou... hop, une larme de whisky ! Hé, hé... vous en voulez ?

**GÜNTER**

Ecoutez monsieur Thierry, je aime pas beaucoup autour du vase tourner ; alors je vais deux franges questions poser. Petit ein : quelle est vos relations avec mein Rose ?

**THIERRY**

Le travail ! Uniquement et rien que des relations de travail !... L'autre question ?

**GÜNTER**

Petit zwei : vous êtes content ?

**THIERRY**

Euh... on ne peut pas dire que je sois malheureux...

**ROSE**

Il demande si vous êtes gay.

**THIERRY**

*À Günter* Effectivement, je suis gay. Ça vous pose un problème ?

**GÜNTER**

Tu crois Günter homophobique est ?

**THIERRY**

J'espère que non !

**GÜNTER**

Bien sûr que Nein ! Günter juste méfiant est. Qu'est-ce qui prouve à Günter que ça est la vérité ?

**THIERRY**

Comment puis-je vous convaincre ?

**GÜNTER**

*Réfléchissant un moment* Tu trouves que beau je suis ?

**THIERRY**

Euh... absolument, Mr Günter... Je trouve que vous êtes un homme... euh... très séduisant.

**GÜNTER**

*Après un moment* Also, prouve à Günter !

**THIERRY**

*Interpellé, inquiet* Mais... comment voulez-vous que je prouve cela ? !

**GÜNTER**

Embrasse !

**THIERRY**

Pardon ?!

**GÜNTER**

Embrasse Günter.

**THIERRY**

Mais c'est hors de question !

**GÜNTER**

Tu as dit que séduisant je suis, ou pas ?

**THIERRY**

Euh... effectivement, vous avez un certain charme ; seulement...

**GÜNTER**

Alors embrasse !

**THIERRY**

Mais enfin Mr Günter ; ce n'est pas parce que je suis homosexuel que j'embrasse le premier homme venu ! J'ai besoin de connaître quelqu'un avant d'envisager un contact physique.

**GÜNTER**

Je vois que Günter pas bien tu ne comprends. Alors je récapitulonnne : Petit ein : Le Günter tu embrasses pas ; du fromage de ta tête je fais ! Petit zwei : Le Günter tu embrasses ; ta face de Streusel tu gardes !

**THIERRY**

Hé, hé ! Ça a le mérite d'être clair... S'il n'y a que ça pour vous faire plaisir... Hé, hé... allons y...  
*Il embrasse Günter sur la joue* Voilà ! C'était délicieux... même si vous piquez un petit peu !

**GÜNTER**

*Menaçant* Embrasse dans le bouche !

**THIERRY**

C'est à dire... j'ai la langue un peu pâteuse ce matin...

**GÜNTER**

Pas de problème ; les pâtes j'aime beaucoup !

**THIERRY**

J'ai peur que vous ne m'ayez pas bien compris, Mr Günter. Je n'ai pas eu le temps de me brosser les dents ce matin...

## **GÜNTER**

Kein Problem, moi non plus.

## **THIERRY**

Très bien, puisqu'il y va de ma survie... *Il se rapproche de Günter pour l'embrasser, ce dernier le repousse*

## **GÜNTER**

Ça va, je crois toi ! Des excuses pour tout à l'heure je dois. Un peu énervé j'étais et votre joli vase j'ai cassé.

## **THIERRY**

Ce sont des choses qui arrivent. Ne vous en faites pas pour ça... Bon, je ne vous chasse pas mais je suis sur le point de signer un très gros contrat et nous avons beaucoup de travail, Rose et moi.

## **GÜNTER**

Güdd, je vais laisser vous travailler et Rose réfléchir. Mais ce soir la réponse je viens chercher !  
*Claquant des talons Auf Wiedersehen !*

## **THIERRY**

Auf wied... et tout le reste... *Günter sort. Après un très long soupir, Thierry est soudainement fou de rage*  
Mais c'est le teutonique, ce mec, il a pulvérisé mon Ming ! Un héritage familial d'une valeur inestimable... Et vous là, vous, au lieu de jouer les midinettes effarouchées, vous ne pouviez pas l'amadouer ?

## **ROSE**

C'est ce que j'ai fait. C'est grâce à qui, s'il ne vous a pas cassé la gueule ?

## **THIERRY**

*Ramassant les débris du vase* A quel prix ! Vous avez vu dans quel accoutrement je me suis retrouvé grâce à votre idée géniale ?!

## **ROSE**

Ça a marché, non ? Il n'y a vu que du feu, même si vous n'étiez pas obligé de rentrer dans la caricature homophobe !... Bon, je dois quand même concéder que vous êtes chou, sapé comme ça...

**THIERRY**

C'est pas le moment de plaisanter ! Pourquoi je me suis déguisé de la sorte ?

**ROSE**

Parce qu'il a 40 kilos de plus que vous !

**THIERRY**

*Jetant les débris du vase à la poubelle* Ça ne veut rien dire. J'aurais dû lui casser la gueule, tiens ! *On sonne à la porte - Craintif* Ce n'est tout de même pas encore lui ?

**ROSE**

J'ai bien peur que si.

**THIERRY**

Je n'ouvre pas.

**ROSE**

Si vous ne lui ouvrez pas, il va faire du petit bois avec votre porte.

## **SCENE 5** (Thierry, Mme Sakémotolami, Mr Akilakawa, Rose)

**THIERRY**

Vous avez intérêt à le calmer et à lui dire que vous ne rompez plus, si vous tenez à votre place. *Il ouvre la porte et découvre Akilakawa et Sakémotolami sur le seuil* Monsieur Aki... monsieur Aki... monsieur Aki...

**Mme SAKEMOTOLAMI**

Akilakawa ! Et je suis sa collaboratrice, Mme Sakemotolami. *Ils saluent à la japonaise* Vous vous souvenez de nous ?

**THIERRY**

*Très perturbé* Quelle question ! Bien sûr que je me souviens de vous ! C'est un grand honneur pour moi... un grand honneur. Mais entrez, entrez donc... ne restez pas là.

**Mme SAKEMOTOLAMI**

Vous avez l'air perturbé, Monsieur Leconte.

**THIERRY**

A dire vrai, je ne vous attendais que demain...

**Mr AKILAKAWA**

*À Mr Akilakawa* Mondai ga arimasu ?

**Mme SAKEMOTOLAMI**

Hinichi o machigaemashita *à Thierry* Si mes souvenirs sont exacts, et ils le sont toujours ; lorsque nous nous sommes vus, hier, vous avez proposé une rencontre pour ce mercredi matin...

**THIERRY**

Exact.

**Mme SAKEMOTOLAMI**

Et Monsieur Akilakawa a dit : 10h.

**Mr AKILAKAWA**

Je dis : 10h.

**THIERRY**

*Se frappant le front* Vous dites : 10h. Et moi comme un âne je comprends : Jeudi, 10h... Toutes mes excuses, Monsieur Akilakawa, mais les contrats ne sont pas encore prêts. Puis-je vous offrir un verre pour patienter ? Ma secrétaire va terminer de les taper d'un moment à l'autre.

**Mme SAKEMOTOLAMI**

*À Mr Akilakawa* Keiyaku wa mada desu. Nomimasu ka ?

**Mr AKILAKAWA**

Yorokonde. Sake arimasu ka ?

**Mme SAKEMOTOLAMI**

Monsieur Akilakawa accepte un rafraîchissement. Si vous avez du saké...

**THIERRY**

Du saké, excellente suggestion ! *Allant servir 3 sakés* C'est justement ma boisson préférée ! Il doit m'en rester un fond... Pour une surprise, c'est une surprise ! Jeudi, 10h.... quel quiproquo !... Enfin, l'important, c'est que vous soyez là... A la vôtre !

**Mr AKILAKAWA**

Kanpai ! Je dis : « Gai est le pinson qui vole en amont »

**THIERRY**

Mais... vous parlez français ?

**Mme SAKEMOTOLAMI**

Monsieur Akilakawa a appris votre langue à travers une traduction de maximes et d'adages japonais. Il maîtrise mal votre parler courant.

**Mr AKILAKAWA**

Je dis : « Le kimono ne fait pas la geisha. »

**THIERRY**

*Ne comprenant pas* Hé, hé...

**Mme SAKEMOTOLAMI**

Monsieur Akilakawa souligne l'originalité de votre tenue.

**THIERRY**

Ah... j'ai peur qu'il y ait méprise. Traduisez à Monsieur Akilakawa que j'essayais un déguisement pour une soirée costumée.

**Mme SAKEMOTOLAMI**

*À Akilakawa* Kasō patī-yō no ishō o shichakuchū.

**THIERRY**

Je sais qu'au Japon, l'homosexualité est tolérée mais ça reste un sujet encore tabou. Je me suis déguisé en "Reine du bal", comme diraient les homophobes. Rien de discriminant, juste un petit clin d'œil à ceux qui sont un peu trop extraverti.

**Mr AKILAKAWA**

*À Sakémotolami* Nante ?

**Mme SAKEMOTOLAMI**

*À Thierry* Monsieur Akilakawa voudrait que je traduise vos propos. Je ne suis pas certaine que ce soit une bonne idée.

**THIERRY**

Mais je vous en prie, Mme Sakemotolami, traduisez, traduisez. Je ne voudrais pas qu'il y ait de méprise... aucune ambiguïté !

**Mme SAKEMOTOLAMI**

*À Akilakawa* Onee no kasō de ayametteru.

**Mr AKILAKAWA**

*Soudainement agressif* Kudaranai hanashi wa mō ii. Rittsu de chōshoku shite kuru *Il sort en oubliant sa serviette*

**Mme SAKEMOTOLAMI**

Monsieur Akilakawa va prendre son petit déjeuner au Ritz, le temps que les contrats soient prêts. Il devrait être de retour dans la matinée.

**THIERRY**

*Inquiet* Il y a quelque chose qui ne va pas ? Monsieur Akilakawa a l'air contrarié. Vous lui avez bien traduit ce que j'ai dit ?

**Mme SAKEMOTOLAMI**

Vous mettez en doute mes compétences linguistiques ?

**THIERRY**

Absolument pas, absolument pas. Sayonara *Akilakawa et Sakémotolami sortent – Thierry est inquiet* Je n'aime pas ça du tout, mais alors pas du tout. Vous croyez qu'il va revenir ?

**ROSE**

C'est ce que sa collaboratrice a dit, non ?

**THIERRY**

Il avait l'air en colère.

**ROSE**

Vous vous inquiétez à tort. Vous savez patron, j'ai lu dans un magazine que le japonais est par tradition un être frustré ; ce qui donne l'impression qu'il est constamment contrarié. D'ailleurs, certaines études anthropologiques démontrent que cette frustration est liée à la taille ridicule de leur...

**THIERRY**

Vous avez lu ça où ? Dans la rubrique culinaire d'Ici Paris ? Après la saucisse de Strasbourg, l'haricot de Tokyo ! Pff... Enfin, anthropologie ou pas, ce départ précipité ne me dit rien qui vaille. Ce n'était pas naturel...

**ROSE**

Vous vous tourmentez pour rien. Je suis certaine qu'il va revenir... Et même si ça tournait mal, il vous reste toujours Mary et son beau-papa.

**THIERRY**

Oui ben, là non plus c'est pas gagné d'avance. Il fait les cents pas Pff..! Dans quel merdier vous m'avez fourré, vous et votre imbécile de Günter. *On sonne à la porte* Qui c'est ?

**ROSE**

Comment voulez-vous que je le sache ?

**THIERRY**

*Ouvrant la porte* Mme Sakemotolami... déjà de retour ?

**Mme SAKEMOTOLAMI**

Monsieur Akilakawa a oublié son porte-document. Vous permettez ?

**THIERRY**

Mais je vous en prie, entrez, entrez. Vous êtes ici chez vous.

**Mme SAKEMOTOLAMI**

*Elle prend la mallette et s'apprête à sortir* Vous savez, même si vos propos ont grandement offusqué Monsieur Akilakawa, je suis certaine que la grande sagesse qui l'habite prendra le dessus. Soyez serein...

**THIERRY**

Offusqué ?! Mais je ne comprends pas... Vraiment... Je suis plus que surpris ! Je n'avais pas l'intention de heurter Mr Akilakawa. Qu'est-ce que j'ai fait ou dit ? Qu'est-ce qui a bien pu l'offusquer ?

**Mme SAKEMOTOLAMI**

Monsieur Akilakawa est un apôtre de la tolérance. Très jeune, il a été banni de son clan familial à cause de son homosexualité. S'il est aujourd'hui à la tête d'un empire, c'est aussi pour lutter contre ce genre d'exclusion.

**THIERRY**

*Médusé* Monsieur Akilakawa est homosexuel ?...

**Mme SAKEMOTOLAMI**

Vos propos l'ont quelque peu ébranlé.

**THIERRY**

*Se reprenant d'un seul coup* Parce qu'ils ont été mal traduits... Excusez-moi, ce n'est pas ce que je voulais dire... disons que je me suis mal exprimé.

**Mme SAKEMOTOLAMI**

Mal exprimé ?

**THIERRY**

Je voulais juste faire remarquer tout à l'heure que l'habit ne fait pas le genre. Moi qui suis issu d'une lignée d'homosexuels, je voulais simplement souligner qu'il est inutile de se déguiser pour s'affirmer.

**Mme SAKEMOTOLAMI**

Vous provenez d'une génération d'homosexuels ?

**THIERRY**

De pères en fils !

**Mme SAKEMOTOLAMI**

*Etonné* Je dois effectivement avouer que j'ai mal perçu vos propos. Je m'en vais de ce pas faire amende honorable auprès de Monsieur Akilakawa.

**THIERRY**

C'est tout à votre honneur. Je loue votre courage ! Sayonara *Il lui ouvre la porte*

**Mme SAKEMOTOLAMI**

*Se retournant une dernière fois sur le seuil de la porte - Air suspicieux* Otez-moi un doute aussi soudain que stupide, vous êtes trop intelligent pour me jouer la comédie, Monsieur Leconte ? *Elle sort*

**ROSE**

Quelle maestria ! Vous retombez toujours sur vos pieds, vous ?

**THIERRY**

*Abasourdi* Le grand Akilakawa préfère les hommes... comment aurais-je pu deviner ?... *à Rose sur un ton sec* Vous n'avez pas des documents à taper, vous ?

**ROSE**

Ça va, j'y vais. *Elle met son casque et tape*

## **SCENE 6 (Thierry, Allégria, Bob, Rose, Günter)**

**THIERRY**

*Fait les 100 pas et parle tout seul en se grattant la tête* Elle ne m'a pas cru ; non, elle ne m'a pas cru... ou plutôt si, elle m'a cru mais a un doute... C'est ça ! Elle a un doute... Elle a même sans doute un très gros doute, il n'y a pas de doute !... Qu'est-ce que je vais faire ? Il faut que je trouve une solution.

**ALLEGRIA**

*Un vaporisateur en main, elle descend de l'étage en pestant* Si jamais j'attrape celui qui a vidé mon nettoie-vitres !...

**THIERRY**

*Tournant toujours en rond - Il ne l'entend pas* La preuve irréfutable, le moyen imparable de convain... Mais oui ! C'est l'évidence même ! Pourquoi n'y ai-je pas pensé plus tôt ? *Il compose un numéro de téléphone*

**ALLEGRIA**

*Apercevant Thierry, dubitative* C'est quoi ce look ?

**THIERRY**

*Il ne l'entend toujours pas* Pourquoi n'est-il pas encore arrivé, Justin. Et pourquoi son portable ne répond pas ? Il n'est jamais là quand on a besoin de lui, celui-là.

**BOB**

*Entre en laissant la porte ouverte* Tu n'aurais pas une lampe de poche à me... qu'est-ce que tu fiches avec mes affaires sur le dos ? Tu veux reformer les Village People ?

**THIERRY**

C'est une longue histoire, Bob.

**BOB**

A défaut de virer ses employés, mon frère a viré sa cuti.

**ALLEGRIA**

Trop de femmes ! J'ai toujours dit qu'il ferait une overdose.

**THIERRY**

*Agacé* Bon, vous avez fini toutes les deux ? *à Bob* Voici ta lampe.

**BOB**

Susceptible le bougre !

**ALLEGRIA**

Ce doit être les hormones.

**THIERRY**

*Entrée de Günter un sachet en main* Navré de vous décevoir mais je ne suis pas homo... - *Thierry l'aperçoit* homo... homo... homme AU foyer. C'est vrai, quoi, j'ai un travail ! Quelle surprise, Mr Günter ! Déjà de retour ?

**GÜNTER**

Ja !

**THIERRY**

Bob, Allégria, je vous présente monsieur Le Docker ; l'ami de Rose.

**GÜNTER**

Günter Von Deckenbauer, bavarois depuis 7 générations ; pour servir vous.

**BOB**

Mais c'est pas vrai ! Dites-moi que je ne rêve pas ! C'est bien vous ? Günter le Docker, la meilleure clé de bras de Munich !

**GÜNTER**

Je vois que le catch vous connaissez, petite jeune madame.

**BOB**

Günter le Docker... vous aviez aussi un autre surnom, si je ne me trompe pas... attendez, ne me soufflez pas, ça va me revenir... oui, ça y est, je l'ai : le boulanger bavarois!

**GÜNTER**

Jawohl, le Boulanger ! Je ai jamais compris le pourquoi. On me disait juste que les pains comme personne je distribuais. Les Français sont parfois drôlatiques ! Ah ! Ah !... Mais vous petite jeune madame, vous êtes quoi ?

**BOB**

Je suis Bob, la sœur de Thierry.

**GÜNTER**

Bob ?!... Ah ! Les enfants se suivent et se ressemblent, comme le proverbe dit !

**THIERRY**

Très amusant... *à Bob* Alors comme ça, tu connais Mr Günter ?

**BOB**

Mais toi aussi ! Rappelle-toi, le match de catch où j'ai eu un mal fou à te convaincre de m'accompagner... C'était Mr Günter, sur le ring.

**THIERRY**

Ah bon...

**BOB**

Tu devrais pourtant t'en souvenir, c'est là que tu as connu Débo...

**THIERRY**

*Interrompant sa sœur* Débo... Débo... Débo... des bobos ! Oui ! Je m'en souviens ! Plein de bobos sur le ring !

**BOB**

Tu te sens bien, Thierry ?...

**THIERRY**

Parfaitement bien ! Monsieur Günter, sans vouloir vous offenser, je pensais que nous avions convenu de nous revoir en soirée ?...

**GÜNTER**

*Dégageant triomphalement le sachet par le haut, on découvre une lampe de chevet* C'est pour la réparation du dégradation de le vase. C'est la identique couleur et presque la identique forme ; il y a la éclairage en plus !

**ROSE**

*Hochant la tête de dépit* N'importe quoi !

**GÜNTER**

Tu trouves pas que mieux que le prédécesseur il est ?

**THIERRY**

Il a effectivement un côté pratique que l'autre n'avait pas.

**GÜNTER**

A sa place je mets lui... Wunderbar !

**ALLEGRIA**

Mais... c'est, c'est, c'est la place du Ming ! C'est le Ming qu'il a cassé ?! Qu'est-ce qui s'est passé ?

**GÜNTER**

Ach ! Ja ! Un peu énervé je étais ! Le compteur disjonctionné, comme dit le électricien ! *Montrant la lampe* J'espère que le petite lampadaire excusationne moi !

## **ALLEGRIA**

*En colère, se mettant en face de Günter pour le défier* Ah oui ? Tu veux qu'on t'excusationne ?! Alors écoute-moi bien, Schwarzenegger : la prochaine fois qu'il te viendra l'envie de casser qui ou quoi que ce soit dans cette maison, n'oublie pas de me passer sur le corps avant ! Verstehst du ?

## **GÜNTER**

*Très surpris par la colère d'Allégria, il est gêné et ne sait quelle attitude adopter* Ah ! Je constatationne que ça est les femmes qui ont les testicules dans cette maison... Ja, ja... ja, ja... Gut, chercher la réponse ce soir je reviendrai !... *Se dirigeant vers la sortie, à Bob* Un autographe tu veux, petite jeune madame ?

## **BOB**

Euh... merci, ça ira...

## **GÜNTER**

*Il ouvre la porte d'entrée - Romantique* Rose, meine Liebe ; quoi tu décides, la respectation de ta décision je ferai. Mais avant savoir tu dois : du bist der Stern meines Lebens, l'étoile de ma vie ; mein Spatz am Himmel, mon moineau dans le ciel. Et surtout oublie jamais : tu trompes moi, je tue celui qui touche toi ! *Il sort*

## **SCENE 7 (Thierry, Rose, Bob, Allégria)**

### **BOB**

Je savais les catcheurs frappadingues, mais là, ça dépasse l'entendement !

### **THIERRY**

Maintenant que nous nous sommes débarrassés de l'abominable Yéti, on va peut-être pouvoir les terminer, ces contrats. *Enervé après Rose* Parce qu'à l'origine, vous étiez quand même là pour ça !

### **ROSE**

Hé ! Oh ! Ce n'est tout de même pas moi qui vous ai sauté dessus !

### **BOB**

Je te savais très joueur ; mais de là à t'amuser à "saute la femme du teuton..." *Rose rentre dans la salle de bains avec sa robe*

**ALLEGRIA**

J'espère que vous allez lui envoyer la note du Ming.

**THIERRY**

Pas vraiment, non. Ce genre d'individu, on lui donne une facture, il vous rend une fracture !

**BOB**

Tu peux enfin m'expliquer pourquoi tu portes mes habits ?

**THIERRY**

Figure-toi que pour calmer les foudres de Scharzengünter, ma secrétaire a eu la lumineuse idée de lui faire croire que j'étais homosexuel. Il fallait bien que j'adopte une tenue sensée le convaincre.

**BOB**

*Toisant Thierry* Bonjour le cliché !

**ALLEGRIA**

C'est un remake de "La cage aux folles" ?

**THIERRY**

Les choses se sont compliquées lorsqu'Akilakawa a débarqué ici plus tôt que prévu. J'ai cru bon de trouver une explication vaseuse pour justifier mon accoutrement et j'ai eu la maladresse d'égratigner au passage les homosexuels. Je connais l'intolérance de la société japonaise envers cette communauté, j'ai cru bien faire...

**BOB**

Passer pour un homophobe pour des raisons mercantiles, tu ne recules vraiment devant rien.

**THIERRY**

Business is business. Le mensonge fait partie du jeu.

**BOB**

Tu es d'un cynisme écœurant !

**THIERRY**

Sois-rassurée, tout ça a fini par me retomber dessus. Il s'avère qu'Akilakawa est homosexuel.

**BOB**

C'est ça, le karma. Comment a-t-il réagi ?

**THIERRY**

Très mal... J'ai essayé de rattraper le coup en faisant croire à sa collaboratrice que j'étais gay, mais elle a de sérieux doutes et maintenant, il faut que je trouve un stratagème pour la convaincre à tout prix de mon homosexualité.

**BOB**

Tu comptes t'y prendre comment ?

**THIERRY**

Je crois avoir la solution, le détail qui va la convaincre.

**ALLEGRIA**

Et c'est quoi ce détail ?

**ROSE**

*Sortant de la salle de bains avec une robe ultra courte* La tache n'est pas partie. *Thierry et Bob la fixent un moment sans rien dire - Elle s'assoit devant son clavier et vérifie ce qu'elle a déjà tapé* Un problème ?

**THIERRY**

Vous n'aviez pas une robe longue, hier soir ?

**ROSE**

Vous ne vous souvenez pas cette nuit ; quand vous m'avez courcée avec un sécateur dans tout l'appartement ? Vous disiez savoir tailler les Rose comme personne !

**THIERRY**

Imitant un sécateur avec ses doigts Vous voulez dire que c'est moi qui ai...

**BOB**

*Fixant le jean troué de Thierry* Le psychopathe du textile !

**ALLEGRIA**

*Fixant la robe de Rose* Vous deviez encore être dans un bel état, hier soir !

**BOB**

Alors, ce détail ?

**THIERRY**

Pardon ?...

**BOB**

Le détail censé convaincre Akilakawa de ton homosexualité ?

**THIERRY**

Euh... Justin !

**BOB**

Tu ne vas tout de même pas le faire passer pour ton petit ami ?

**THIERRY**

Tu as tout deviné. *S'adressant à Rose* Allez taper dans mon bureau, vous serez plus tranquille. *Elle rentre dans le bureau avec l'ordinateur portable* Quand vous aurez fini de taper, vous relirez jusqu'à ce que je vienne vous chercher.

**BOB**

Faire passer Justin pour... c'est une idée stupide. On ne joue pas avec l'orientation sexuelle des gens !

**ALLEGRIA**

*Parlant de Thierry* Cet homme-là, c'est pas d'une jumelle mais d'une loupe dont il aurait besoin, tellement il est aveugle. Sur ce, je sors acheter du nettoie-vitres...

**THIERRY**

*Un instant muet face au comportement d'Allégria* Qu'est-ce que... Qu'est-ce que tu disais ?

**BOB**

Que ton plan avec Justin est foireux, et que ça ne marchera pas !

**THIERRY**

Ça marchera et tu vas m'aider.

**BOB**

Et si je refuse ?

**THIERRY**

Pas de moto !

**BOB**

Que serait la vie de mon frère sans le chantage ?! Qu'est-ce que tu attends de moi ?

**THIERRY**

Trois fois rien. Tu fonces chercher Justin, je te prête ma voiture. Tu le mets au parfum de la situation et tu me le ramènes illico presto faire le guet au pied de l'immeuble. Quelques minutes après l'arrivée d'Akilakawa, Justin n'aura plus qu'à monter pour jouer le rôle du petit ami qui me rend visite. Ça devrait suffire pour convaincre les Japonais de mon homosexualité.

**BOB**

Ça ne serait pas plus simple si Justin était déjà dans l'appartement ?

**THIERRY**

Ils flaireraient le coup monté ! Il faut que ça ait l'air d'une visite impromptue... Vous les attendrez en bas ; et puis seulement après tu m'envoies Justin.

**BOB**

Comment on le reconnaîtra, ton Akilakawa ?

**THIERRY**

C'est le seul japonais de Paris qui n'ait pas d'appareil photo en bandoulière.

**BOB**

Si tu pouvais éviter les clichés racistes ! Je file à l'entreprise.

**THIERRY**

Chez lui, tu vas chez lui. Après une nuit de séquestration, il est sûrement aller se reposer.

**BOB**

*Subitement inquiète* Ils ont séquestré Justin ?

**THIERRY**

Les ouvriers l'ont relâché au petit matin.

**BOB**

Les cons ! Il n'a rien ?

**THIERRY**

Juste quelques heures de sommeil à récupérer... Voilà mes clés de voiture... dépêche-toi.

**BOB**

Je suppose que tu dois garder mon blouson pour le retour d'Akilakawa ? Tu n'aurais pas une veste ou un truc du genre à me prêter ? Ça caille dehors.

**THIERRY**

Je n'ai rien à ta taille dans mes armoires...

**BOB**

Désignant la malle Et là-dedans ? On devrait trouver notre bonheur.

**THIERRY**

Défense de toucher. De plus, elle est fermée.

**BOB**

Se penchant vers la malle C'est pas un cadenas qui va m'arrêter ; surtout à chiffre.

**THIERRY**

Arrête, Bob !

**BOB**

0-0-2-7 ; 27 !

**THIERRY**

27 ! Marrant, c'est le nombre d'employés qui étaient sous menace de licenciement si les Américains rachetaient.

**SCENE 8 (Bob, Justin, Thierry)**

**BOB**

Et voilà le travail ! *Elle ouvre la malle. Justin, poings liés, bâillonné, surgit de cette dernière* Justin !  
Qu'est-ce que tu fais là ?

**THIERRY**

Merde alors ! Bob enlève le bâillon de Justin

**JUSTIN**

*Frêle, lunettes rondes, look de comptable. Il a un bâton de dynamite scotché sur son front - Il reprend difficilement son souffle* Quand même ! J'ai cru que j'allais étouffer là-dedans.

**THIERRY**

Ça va ?

**JUSTIN**

Ça fait une éternité que j'essaie de me faire entendre. *Thierry et Bob l'aident à sortir de la malle, lui dénouent les mains et retirent le bâton de dynamite scotché sur son front.*

**THIERRY**

Avec tout le tintouin qu'il y a ce matin...

**BOB**

Comment tu te sens ?

**JUSTIN**

A ton avis ?! J'ai cru que j'allais étouffer !

**THIERRY**

Pas une seconde je n'aurais imaginé que les employés aient l'idée de te renvoyer là-dedans.

**JUSTIN**

Et le drapeau américain, ça ne t'a pas mis sur la voie ?!

**THIERRY**

Maintenant que tu le dis...

**JUSTIN**

Je suis censé être un message de tes salariés expliquant ce qui arrivera à ceux qui collaboreront avec les Etats-Unis.

**THIERRY**

Ils vont entendre parler de moi, ces cons ! Justin, je ne voudrais pas te brusquer après une telle mésaventure mais j'ai des problèmes.

**JUSTIN**

Je suis au courant. J'ai tout entendu, de ta bourde avec monsieur Akilakawa jusqu'à ce sordide projet de mariage.

**THIERRY**

Alors tu sais que j'ai besoin de toi...

**JUSTIN**

Tu peux déjà oublier. L'idée est grotesque et je n'ai pas tes talents de comédien, moi. Il est hors de question que je joue le rôle de ton petit ami.

**THIERRY**

Tu ne peux pas me laisser tomber.

**JUSTIN**

Ecoute Thierry, je me suis toujours décarcassé comme pas deux pour l'entreprise, mais là, tu m'en demandes trop. *Il regarde sa montre* En plus, j'ai un rendez-vous dans deux heures.

**THIERRY**

Un rendez-vous ?

**JUSTIN**

Avec Marie. On doit se retrouver à l'entreprise pour passer l'après-midi ensemble...

**BOB**

*Intriguée* Marie ?

**THIERRY**

*À Justin* Oui, je m'en souviens, tu m'en avais parlé. *À Bob* Figure toi que notre bon vieux Justin a repris contact avec une de nos amies d'enfance... Enfin, "amie" est un bien grand mot.

**BOB**

*Contrariée* Marie...C'est bizarre, je ne me souviens pas d'elle.

**JUSTIN**

Nous nous sommes retrouvés sur les réseaux sociaux, par hasard, sans même jamais se voir. C'est une femme d'échecs comme moi et après avoir fait une partie l'un contre l'autre, on s'est aperçu qu'on se connaissait. Quand j'ai appris qu'elle devait monter à Paris pour affaires, je lui ai proposé de se voir pour évoquer le bon vieux temps.

**THIERRY**

*Moqueur* Tu parles d'un bon vieux temps !... C'était notre souffre-douleur !

**JUSTIN**

Parle pour toi ! D'ailleurs, lorsqu'elle a appris que je travaillais pour son ex-bourreau, je l'ai sentie quelque peu contrariée.

**THIERRY**

Elle a la rancune tenace, la fillette *À Bob* Je me souviens d'elle comme d'un véritable laideron. Elle était pleine de boutons et je m'amusais à lui trouver des sobriquets plus évocateurs les uns que les autres : le printemps de Bourges, la mercerie ambulante, la bonne acné... on est cruel à 17 ans ! On n'arrêtait pas de se moquer d'elle et malgré cela, elle persistait à nous suivre partout... Et puis un beau jour, elle a disparue ; pfft, plus rien ! Evaporée comme une bulle d'inutilité...

**JUSTIN**

Je me demande à quoi elle ressemble aujourd'hui ?

**BOB**

*Agacée* Tu seras peut-être surpris de découvrir une belle jeune femme.

**THIERRY**

Ça, c'est bon pour les contes de fée, sœurlette. On est dans la vraie vie, là ! Bon, dans combien de temps elle vient te chercher, ta Marie ?

**JUSTIN**

Dans deux heures.

**THIERRY**

Ça te laisse largement le temps de m'aider.

**JUSTIN**

Tu n'abandonnes jamais, toi ?

**THIERRY**

¼ d'heure ! Tu joues mon petit ami ¼ d'heure devant Akilakawa, histoire de donner le change, et tu sauves notre entreprise. Pense à tous ces pauvres types qui risquent d'être licenciés... Ecoute, si tu consens à m'aider, je te promets de ne plus t'impliquer dans mes magouilles fiscales.

**JUSTIN**

Tu es sérieux ?

**THIERRY**

Et en plus, pour récupérer de tes petites misères de cette nuit, je t'offre une semaine tous frais payés dans l'île et avec la personne de ton choix. Tu pourras même inviter Marie, si le cœur t'en dit...

**JUSTIN**

*Il Réfléchit un instant* Tu as beaucoup de défauts mais tu tiens toujours tes promesses... je sens que je vais le regretter, mais c'est bon, j'accepte.

**THIERRY**

A la bonne heure !

**BOB**

*Froide* Bon, les amoureux, je vous laisse, j'ai une moto à ressusciter.

**THIERRY**

Mais... tu ne guettes pas Akilakawa avec Justin ?

**BOB**

Il saura bien se débrouiller sans moi, le petit Juju ; il est assez grand. Sinon, il peut toujours demander à sa copine Marie de l'aider ! *Elle sort*

**THIERRY**

*À Bob* Tu ne voulais pas une veste ? *Bob n'est plus sur scène*

**BOB – VOIX-OFF**

*Enervée* J'ai chaud, d'un coup !

## **SCENE 9 (Justin, Thierry, Allégria)**

**THIERRY**

Qu'est-ce qu'elle a ?

**JUSTIN**

Aucune idée, elle a chaud. Moi aussi, d'ailleurs. *Il retire sa veste et la laisse tomber à terre* Bon, qu'est-ce que je fais maintenant ?

**THIERRY**

Attends, laisse-moi réfléchir une minute... Après tout, ce n'est pas une si bonne idée de faire le guet, il y a toujours le risque qu'ils t'aperçoivent... Tu as ton portable ?

**JUSTIN**

Il est resté à l'entreprise.

**THIERRY**

Zut !.. Bon, c'est pas grave, c'est pas grave... on n'aura qu'à prendre... les talkies-walkies ! Bob m'a dit qu'ils fonctionnaient ! *Il donne un appareil à Justin* Colle-toi ça à l'oreille. *Il prend le second appareil et appuie sur un bouton* Tu m'entends ?

**JUSTIN**

Ben oui.

**THIERRY**

*Il conduit Justin à un bout de la scène et va se placer à l'autre bout. Ils sont dos à dos. Thierry chuchote* Et là, tu m'entends ?

**JUSTIN**

Non.

**THIERRY**

Comment peux-tu me répondre non si tu ne m'entends pas ?... Bon, on recommence. Tu m'entends ? *Justin fait non de la tête. Thierry crie* Tu m'entends ?

**JUSTIN**

Pas dans l'appareil. Et toi, tu m'entends ?

**THIERRY**

Je t'entends. *Ils échangent les talkies-walkies* Apparemment ils ne marchent que dans un sens. C'est pas grave, du moment que toi tu puisses m'entendre. *Faisant un ultime essai* Tu entends ma voix dans l'appareil ?

**JUSTIN**

Ça marche !

**THIERRY**

Parfait ! Voici comment nous allons procéder : tu descends... ou plutôt non, tu montes sur le palier du dessus avec cet appareil et tu attends. Dès l'arrivée d'Akilakawa, je te préviens. Tu patientes alors un petit moment et tu rappliques.

**JUSTIN**

Et une fois dans l'appartement ?

**THIERRY**

Sans en faire des tonnes, tu t'arranges pour qu'Akilakawa croit dur comme fer que tu es l'amour de ma vie.

**JUSTIN**

Je ne peux te donner aucune garantie de résultats.

**THIERRY**

Je suis certain que tu vas t'en sortir à merveille. *Il pousse Justin à sortir*

**JUSTIN**

Pour le talkie-walkie, il faudrait convenir d'un code ; tu n'auras qu'à me dire... *Accent anglais*  
"Roger"

**THIERRY**

Va pour "Roger" *Accent anglais*

**ALLEGRIA**

*Nettoie vitres en main, elle entre au moment où Justin sort* Vous avez réussi à le convaincre ?... Quelle dégainé !

**THIERRY**

Ça n'a pas été une partie de plaisir. Vous avez trouvé le nettoie-vitres ?

**ALLEGRIA**

*Montrant sa bouteille - Ton ironique* C'est quoi ça, du champagne ?

**THIERRY**

Non, du white spirit.

**ALLEGRIA**

*Elle fixe la bouteille, interloquée* Faudra que je songe à changer mes lunettes. *Elle ramasse les vêtements de Justin* Si vous pouviez éviter de laisser traîner vos vêtements partout.

**THIERRY**

Ce sont les affaires de Justin. *Un paquet cadeau tombe de la poche intérieure de la veste* Qu'est-ce que c'est que ça ?

**ALLEGRIA**

Un paquet cadeau. Pour votre anniversaire, peut-être ?

**THIERRY**

Ça serait bien la première fois. Ça a l'air d'être un bijou... *Il soulève le couvercle du petit paquet* Une pipe ?!... Il y a une carte avec... Va-t-on enfin connaître la vie secrète de Justin ? *Il ouvre la petite enveloppe attachée au paquet et lit la carte* "En souvenir de ces dernières années et des nuits inoubliables passées dans les bras de mon plombier préféré." *Il reste un moment coi* Justin est gay... C'est vrai que je ne l'ai jamais vu avec une fille, mais de là à soupçonner...

**ALLEGRIA**

La vie vous prend souvent à revers.

**THIERRY**

*Encore abasourdi* Si vous pouviez éviter ce genre de réflexion... Je vais me rafraîchir. *Il va à la salle de bains*

**ALLEGRIA**

Je ressors acheter du nettoie-vitres. *Elle quitte la scène*

**SCENE 10** (Thierry, Déborah)

**THIERRY**

*Sortant de la salle de bains et plaquant en arrière ses cheveux mouillés - On sonne à la porte* Akilakawa ! *Il se saisit du talkie-walkie et court ouvrir la porte* Déborah... qu'est-ce que... ?

**DEBORAH**

Je peux entrer ?

**THIERRY**

Je ne suis pas certain que ce soit une bonne idée...

**DEBORAH**

*Entrant malgré tout* Tu vas mieux ?

**THIERRY**

Ça se remet tout doucement en place, merci.

**DEBORAH**

Elle est partie ?

**THIERRY**

Rose est à côté, elle tape un contrat... Déborah, j'ai pris beaucoup de retard dans mon travail, et...

**DEBORAH**

C'est quoi cette tenue ? Tu confonds Noël et Carnaval, maintenant ?

**THIERRY**

C'est une longue histoire.

**DEBORAH**

Je t'écoute...

**THIERRY**

Je t'expliquerai plus tard, si tu veux bien ; parce que là, ce matin, je suis vraiment sous pression. J'attends la venue imminente d'un très gros client japonais et je n'ai pas fini de... *Elle lui donne un paquet cadeau* Qu'est-ce que c'est ?

**DEBORAH**

Pour me faire pardonner.

**THIERRY**

Ecoute, Déborah...

**ROSE**

*Ouvrant la porte du bureau* J'ai un petit problème avec un alinéa, patron. *Apercevant Déborah* Tiens, déjà de retour ?

**THIERRY**

*Coupant court* Allons voir de quoi il s'agit... Déborah, tu m'excuses une minute...

## **DEBORAH**

*Seule* "Tiens, déjà de retour ?" , petite peste !... Non, Déborah, tu ne vas pas recommencer ! Tu as promis de rester calme ! *Apercevant la boîte de Gâteaux au shit* Jolie boîte, quels trésors recèles-tu ? Oh ! des gâteaux... *Elle prend un gâteau et goûte* Même épilée, j'ai les racines des poils qui se hérissent dès que j'aperçois cette sous-fifre !... Délicieux, ces petits fours... *Elle en prend un autre, puis un autre, puis encore un autre...* Humm, ils fondent dans la bouche... Et puis cet arrière petit goût... indéfinissable !... Humm, tant pis pour mon régime !... Je me sens plus calme... C'est le genre de délices qui vous empêchent de vous mettre en pétard !...

## **THIERRY**

*Sortant du bureau* Je n'ai pas été trop long ?

## **DEBORAH**

Pas de problèmes, je me suis occupée... Alors, qu'est ce qui se passe ?

## **THIERRY**

Rien de sérieux, un petit point du contrat qui nécessitait un éclaircissement.

## **DEBORAH**

Je parlais de nous deux.

## **THIERRY**

Nous deux ?!... Ah oui, nous deux... Euh... Où en étions-nous, déjà ?...

## **DEBORAH**

Je voulais savoir si tu m'avais pardonné.

## **THIERRY**

*Parlant avec un débit rapide, voulant se débarrasser d'elle au plus vite* Pardonné ?... Euh... Mais oui, bien sûr ; comment pourrait-il en être autrement. Sois rassurée Déborah, cet incident est oublié ; même si je trouve ta jalousie parfois un peu trop excessive !... A ta décharge, je dois bien avouer que la situation pouvait prêter à confusion. D'ailleurs, qu'aurais-je fais à ta place ?!... Enfin, tu t'es énervée, on ne va pas en faire un fromage, hein ! Bon, alors voilà, ne t'inquiète surtout plus, je t'ai pardonné, tu peux rentrer tranquille...

## **DEBORAH**

J'ai beaucoup réfléchi à notre couple, tu sais...

**THIERRY**

Couple ?! Tu as dit couple ?!

**DEBORAH**

Il est important que l'on se parle.

**THIERRY**

Tout de suite, là, maintenant ?! Ça ne peut pas attendre ?

**DEBORAH**

Absolument pas !

**THIERRY**

Mais... j'ai dit tout ce que j'avais à te dire, moi. Je te pardonne, et... et je n'ai rien à ajouter.

**DEBORAH**

Très bien, alors c'est à mon tour de parler...

**THIERRY**

Sans vouloir te presser, si tu pouvais faire court...

**DEBORAH**

*Enervée* Ça ne t'intéresse pas, ce que j'ai à te dire ?

**THIERRY**

Bien sûr que si, ça m'intéresse ! Je me suis mal exprimé, c'est tout. Je t'écoute Déborah...

**DEBORAH**

Bon, je vais essayer de faire vite, puisqu'il le faut ! J'ai pris une résolution, et sache que ça n'a pas été facile, pour moi.

**THIERRY**

*Ayant hâte qu'elle parte* Je t'écoute, Déborah.

**DEBORAH**

Ton solennel Alors voilà : je m'engage solennellement, et ce dès aujourd'hui, à ne plus jamais faire preuve d'une quelconque jalousie à ton égard. Fait chaud ici, non ?

**THIERRY**

C'est une sage et louable décision.

**DEBORAH**

J'ai été si stupide...

**THIERRY**

Ça peut arriver à tout le monde...

**DEBORAH**

Oh, Thierry, si tu savais comme je m'en veux, je mérite d'être châtiée !

**THIERRY**

Allons, allons, ne dis pas de bêtises ; je t'ai dit que c'était oublié...

**DEBORAH**

Vraiment, mon amour, je mérite une punition !

**THIERRY**

*Amusé* Une punition !... Mais tu n'es plus une petite fille, voyons...

**DEBORAH**

Tu n'ouvres pas ton cadeau ?

**THIERRY**

Mon cadeau ? Euh... si, si, bien sûr... *Il découvre une ceinture* Oh, une ceinture !...

**DEBORAH**

Fais de plus en plus chaud, ici. Je me sens toute chose, moi !

**THIERRY**

Ça ne va pas ?

**DEBORAH**

*Sensuelle – Caressant la ceinture* C'est cette drôle de sensation qui m'envahit. Elle te plaît ?

**THIERRY**

Euh... elle est magnifique ; du haut de gamme !... J'aime sentir l'odeur du cuir !... Déjà petit...

**DEBORAH**

Moi quand j'étais petite, mon père me corrigeait avec son ceinturon quand je n'étais pas sage.

**THIERRY**

Ah bon ?!

**DEBORAH**

Et toi, tu saurais comment faire pour donner des coups de ceinturon ?

**THIERRY**

Quelle question !... Pff...! J'imagine, oui... Pourquoi tu me deman...

**DEBORAH**

Alors fais-le !

**THIERRY**

Pardon ? !

**DEBORAH**

Punis-moi !

**THIERRY**

Mais... qu'est ce qui t'arrive, Déborah ?

**DEBORAH**

Je veux que tu me corriges !

**THIERRY**

Ça va pas, non ?!

**DEBORAH**

S'il te plaît, flagelle-moi !

**THIERRY**

Je ne suis pas du tout ce genre d'homme.

**DEBORAH**

Tu ne comprends pas ?! J'en ai besoin...

**THIERRY**

Quoi ?!

**DEBORAH**

Fouette-moi je te dis !

**THIERRY**

Enfin Déborah, ressaisis-toi ! Je ne vais pas te fouetter pour te punir !...

**DEBORAH**

Alors fouette moi pour me dresser !

**THIERRY**

Déborah !

**DEBORAH**

Dresse-moi, dompte-moi, fais-moi obéir !

**THIERRY**

Mais...

**DEBORAH**

*Elle le touche partout* Je serai ta libellule sauvage, ta jument folle, ton huître indomptable !

**THIERRY**

Pourquoi as-tu si chaud ?

**DEBORAH**

Tu ne vois pas que je brûle pour toi, mon citron des îles ?

**THIERRY**

Allons bon, les fruits, maintenant...

**DEBORAH**

Faut-il que je te presse pour que tu m'arroses ?

**THIERRY**

Déborah, tu n'es pas dans ton état normal !

**DEBORAH**

*Couvrant Thierry de baisers* C'est toi qui me rends folle...

**THIERRY**

*Le visage couvert de traces de rouge à lèvres* Arrête...

**DEBORAH**

*Suppliante* S'il te plaît, chouchou, donne-moi ma punition...

**THIERRY**

Il est hors de question que je me serve de ce fouet... euh, de cette ceinture !

**DEBORAH**

Alors flagelle-moi avec ta trompe, Babar.

**THIERRY**

*Excédé* Mais tu vas me foutre la paix à la fin ! *Il la repousse, elle trébuche et tombe* Ça va ? Tu ne t'es pas fait mal ? *Il lui tend une main, pour l'aider à se relever, qu'elle refuse*

**DEBORAH**

Calmée, se relevant péniblement Qu'est-ce que ça peut te faire !

**THIERRY**

Dis-moi la vérité, Déborah, tu as bu ?

**DEBORAH**

Même pas ! Bon, eh bien, il ne me reste plus qu'à changer de crémerie... puisque tu as visiblement d'autres chattes à fouetter.

**THIERRY**

Ce n'est pas ce que tu crois. Je te l'ai dit : j'attends d'un moment à l'autre la visite d'un important homme d'affaires.

**DEBORAH**

Dans cette tenue ?! Tu me prends vraiment pour une dinde !

**THIERRY**

Crois-moi, c'est moi le dindon de la farce. *Il ouvre la porte et l'invite à sortir*

**DEBORAH**

Sur un ton tragique «Desinit in piscem», notre histoire devait finir en queue de poisson ! *Elle sort*

## ***SCENE 11*** (Thierry, Mme Sakemotolami, Bob)

**THIERRY**

Pff...! Quelle cinglée ! *Il va se servir un verre, son GSM sonne, il répond Déborah ! Mais c'est pas vrai !... De qui parles tu, pourquoi tu me demandes si je lui fais le pékinois ? Comprenant soudainement il raccroche, se saisit du talkie-walkie... Pourvu qu'elle ne lui dise rien sur moi ! ...et court ouvrir brutalement la porte Madame Sakemotolami...*

**Mme SAKEMOTOLAMI**

*S'apprêtant à sonner* Je peux entrer ?

**THIERRY**

Je vous en prie. Faites, faites. *Géné* J'étais en train de réparer ceci pour Roger, un ami, j'aime bricoler les vieilles reliques... Hé ! Hé ! *Parlant dans le talkie-walkie - Prononciation française* Roger, Roger, Ah ! Ah ! *Soudainement sérieux et inquiet* Monsieur Akilakawa n'est pas avec vous ?

**Mme SAKEMOTOLAMI**

Il compte venir vers 11h et m'envoie vérifier si les documents sont prêts. Vous comprenez, mon patron a horreur de perdre son temps... surtout pour des papiers qu'il n'est même pas sûr de signer.

**THIERRY**

Je comprends, je comprends. Passons dans mon bureau voir où en est ma secrétaire. *Ils entrent dans le bureau*

**BOB**

*Entrant sans frapper* Fichue lampe de poche ! *Elle retire les piles et les met à la poubelle* Où vais-je trouver des piles dans ce bordel ? *Elle scrute l'appartement en tournant sur elle-même et finit par apercevoir le talkie-walkie* Bien sûr ! *Elle retire les piles de l'appareil puis remet le boîtier* C'est juste un emprunt, petit frère. *Elle sort*

**THIERRY**

*Sortant du bureau en compagnie de Sakémotolami* Vous pouvez complètement rassurer monsieur Akilakawa, les documents seront prêts à temps. On se revoit à...

**Mme SAKEMOTOLAMI**

Je vous l'ai déjà dit : 11h.

**THIERRY**

C'est ça : 11h !

**Mme SAKEMOTOLAMI**

Sayonara, monsieur Leconte *Elle sort*

**THIERRY**

Sayo... *Il se saisit du talkie-walkie – accent anglais* Roger, roger... Justin, changement de programme. Akilakawa ne vient qu'à 11h. Tu restes en place jusqu'à ce que je te rappelle. Je répète : tu restes en place jusqu'à ce que je te rappelle. *On sonne à la porte*

**SCENE 12 (Marie, Thierry, Rose)**

**THIERRY**

Mme Sakemotolami, vous avez oublié quelque... *Découvrant une superbe jeune femme à la très longue chevelure* Oui ?

**MARIE**

Bonjour, je m'appelle Marie. Je voudrais parler à Justin.

**THIERRY**

*Absent - Déjà sous le charme Pardon ?*

**MARIE**

Je suis Marie, une amie de Justin. J'avais rendez-vous avec lui à son travail, mais il était déjà parti quand je suis arrivé. Et on m'a dit que je pourrais le trouver ici.

**THIERRY**

*Abasourdi C'est toi, Marie ?*

**MARIE**

Justin ?

**THIERRY**

Euh...

**MARIE**

Justin ! Dieu soit loué, j'avais une peur bleue de tomber sur ton imbécile de patron. Il n'est pas là, au moins ?

**THIERRY**

Euh... non, non.

**MARIE**

Tant mieux !... Justin, heureuse de pouvoir enfin te parler sans l'intermédiaire d'un clavier.

**THIERRY**

Moi de même. *Il lui tend la main*

**MARIE**

C'est un peu solennel, la main, non ? Si on se faisait la bise ?

**THIERRY**

Euh... Bien sûr, la bise...

**MARIE**

Ça me fait drôle de te revoir, Justin. Tu n'as pas tellement changé.

**THIERRY**

*Vexé d'être confondu avec Justin* Je ne sais pas si je dois bien ou mal le prendre.

**MARIE**

Pardon ?!

**THIERRY**

J'ai mûri, tout de même !

**MARIE**

Je trouve que tu as mûri sans pour autant vieillir.

**THIERRY**

*Lui prenant les mains et écartant ses bras pour mieux la toiser* Toi, par contre, tu as drôlement changé ! Tu es devenue une très jolie femme.

**MARIE**

Merci.

**THIERRY**

Vraiment, tu es magnifique !

**MARIE**

Arrête, tu vas me faire rougir.

**THIERRY**

Ça ne ferait qu'ajouter au charme... *Il lui tient toujours les mains*

**MARIE**

*Mains dans les mains, ils s'observent un long moment en silence - Intimidée* C'est drôle, maintenant qu'on est face à face, on ne sait plus quoi se dire.

**THIERRY**

*Sous le charme* Raconte-moi...

**MARIE**

Qu'est-ce que tu veux savoir ?

**THIERRY**

Ta vie !

**MARIE**

Rien de neuf. J'habite TOUJOURS Lausanne. Je vends TOUJOURS des logiciels à des grandes entreprises. Ma fille me comble TOUJOURS de bonheur et je gonfle TOUJOURS les statistiques des mères célibataires... Au fait, tu n'as pas l'air étonné de me voir si tôt. Tu as oublié que nous n'avions rendez-vous qu'à midi ?

**THIERRY**

*Mal à l'aise* Euh... non, non, bien sûr... Quelle heure est-il ?... Ah ! Effectivement, tu es en avance.

**MARIE**

Mes clients se sont décommandés en dernière minute ; ils ont reporté notre entrevue à demain matin.

**THIERRY**

Le jour de Noël ?

**MARIE**

Je suis en affaire avec des émirs. Ils n'ont pas le même calendrier que chez nous. Enfin bref, ma matinée s'étant libérée, je me suis dit : allons voir Justin !

**THIERRY**

*Ailleurs, sous le charme* Et tu as bien fait... *Il la regarde fixement - Silence*

**MARIE**

Ça va ?

**THIERRY**

*Toujours sous le charme* Euh, oui, oui... Tu veux boire quelque chose ?

**MARIE**

Merci, mais je n'avais pas prévu devoir passer deux jours dans la capitale. Il faut encore que je me trouve un hôtel. Tu m'accompagnes ?

**THIERRY**

Mais tu peux loger ici, si tu veux.

**MARIE**

Quoi ?! Chez Thierry ?! Je préfère encore dormir sous les ponts !

**THIERRY**

Dis donc, tu lui en veux drôlement.

**MARIE**

C'était un idiot.

**THIERRY**

On est tous bête à 17 ans !

**MARIE**

Pas tous, non. Rabaisser les plus faibles, c'était pour lui le seul moyen d'exister devant ses copains... Humm, parlons-en de ses copains, ils le trouvaient arrogant et sans intérêt. Mais c'était leur vache à lait ! "Mister Cash", comme ils l'appelaient entre eux. Alors ils faisaient semblant de l'apprécier.

**THIERRY**

Ah bon...

**MARIE**

Dans le fond, je devrais plus le plaindre que le haïr.

**THIERRY**

Moi qui côtoie Thierry au quotidien, je peux t'affirmer qu'il n'est plus le même. Il a beaucoup changé, tu sais. Il est devenu un homme bon et généreux qui gagne à être connu !

**MARIE**

Très peu pour moi, j'ai déjà donné ; ou plutôt, j'ai déjà reçu ! Tu sais, Justin, la méchanceté ; on l'a en soi et on grandit avec. On l'exprime peut-être sous une autre forme à l'âge adulte, mais on ne s'en débarrasse pas comme ça.

**THIERRY**

Pourtant, je t'assure...

**MARIE**

Je suis plutôt surprise que tu prennes sa défense après tout ce que tu m'as raconté sur lui dans tes emails !

**THIERRY**

Ah ?!... Tu... tu es sûre de bien avoir interpréter mes écrits ?

**MARIE**

Qu'est ce qui t'arrive, Justin ? Le tableau que tu m'as fait du personnage était plutôt explicite, non ?

**THIERRY**

Euh... oui, oui, effectivement, peut-être... Au fait... tu les as gardés, mes emails ?

**MARIE**

Pourquoi cette question ?

**THIERRY**

Pour rien, pour rien. On en reparlera plus tard, si tu veux bien. Ecoute, il y a un petit hôtel sympa, juste en face. Je t'y accompagne. On te réserve une chambre, tu t'installes tranquillement et je viens te chercher d'ici 2 petites heures pour passer l'après-midi ensemble. On y go ?

**MARIE**

Tu permets que je me rafraîchisse un petit peu, avant de partir ?

**THIERRY**

Mais je t'en prie. La salle de bains est par là. *Marie entre dans la salle de bains*

**ROSE**

*Sortant du bureau* Les documents sont prêts.

**THIERRY**

*Absent et regardant vers la porte de la salle de bains* Excellent, excellent.

**ROSE**

J'ai relu 5 fois.

**THIERRY**

Excellent, excellent.

**ROSE**

Je fais quoi maintenant ?

**THIERRY**

*Toujours absent* Relisez encore jusqu'à ce que je vienne vous chercher.

**ROSE**

Ok, patr... Qu'est ce qui se passe ? Vous êtes bizarre.

**THIERRY**

Je viens de voir une chrysalide se transformer en papillon.

**ROSE**

Et c'est ça qui vous met dans cet état ?!

**THIERRY**

Dites-moi, vous croyez aux coups de foudre ?

**ROSE**

Les soirs d'orage, oui !

**THIERRY**

Je me demande sérieusement si je ne suis pas en train de tomber amoureux...

**ROSE**

Encore ! De qui cette fois ?

**THIERRY**

D'une vieille boutonneuse.

**ROSE**

Ne me dites pas que vous êtes tombé amoureux d'Yvette ?

**THIERRY**

Yvette ?

**ROSE**

Ma grand-mère Yvette. Elle est pleine de boutons et toute plissée. On l'appelle l'accordéon !

**THIERRY**

La mienne s'appelle Marie.

**ROSE**

Votre grand-mère ?

**THIERRY**

Non, ma belle...

**ROSE**

Mais alors votre américaine ?

**THIERRY**

Quelle américaine ?

**ROSE**

Mary, votre fiancée américaine. Vous ne l'épousez plus ?

**THIERRY**

*Paraissant soudainement se réveiller* Bien sûr que si ! Il ne faut pas confondre amour et business.

**ROSE**

*Perplexe* Effectivement... Bon, je vais relire mes contrats. *Elle entre dans le bureau*

**THIERRY**

*Regardant sa montre* J'espère qu'elle ne va pas s'éterniser dans la sal...

**MARIE**

*Sortant de la salle de bains* Je n'ai pas été trop longue ?

**THIERRY**

Quelle idée !

**MARIE**

*Ouvrant la porte d'entrée* Tu me suis ?

**THIERRY**

Au bout du monde... *Ils sortent*

## **ACTE II**

### **SCENE 1 (Bob, John, Katarina, Mary)**

**BOB**

*Entrant sans sonner et laissant la porte entrouverte - Parlant toute seule* Allons bon, après les piles, c'est l'ampoule qui me lâche ; à moins que ce ne soit un faux contact... Foutue lampe de poche ! *Elle jette la lampe à la poubelle et fouille dans l'armoire. Elle en extrait une allonge électrique puis se saisit de la lampe de chevet de Günter* Combinée à cette horreur, ça devrait faire l'affaire.

**JOHN**

*Entrant en compagnie de son épouse et de sa fille adoptive - Accoutrement et accent texan* Bonjour la France ! Lafayette, nous revoilà ! Ah ! Ah ! Quelqu'un est là ? *Apercevant Bob* Hello, Je suis John, John Hérinfay. Ma femme, Kate.

**KATARINA**

*Accent russe* Katarina !

**JOHN**

Et ça c'est ma fille, Mary.

**MARY**

*Couettes et incisives très prononcées* C'est moi !

**BOB**

*Surprise* Qu'est-ce que... c'est pourquoi ?

**JOHN**

Nous venons voir Thierry...

**BOB**

Il ne doit pas être loin. Je peux peut-être vous aider ?

**JOHN**

Nous sommes les parents de la fiancée, Mary.

**BOB**

Pardon ? Les parents de ?...

**JOHN**

Mary, Mary Beletof.

**MARY**

*Tout sourire* C'est moi !

**JOHN**

Je suis le futur beau-papa de Thierry.

**BOB**

Le beau papa de... quelle galère !...

**JOHN**

Il y a un problème ? A qui ai-je l'honneur ?

**BOB**

*Perturbée* Euh... non, non, aucun problème ; moi, je suis la... *Mauvais accent* la syster.

**JOHN**

*N'ayant pas compris* La sister ?

**KATARINA**

What has she said ?

**BOB**

La sœur, je suis la sœur jumelle de Thierry.

**JOHN**

Oooh, la sœur jumelle ou la sœur longue-vue ? Ah ! Ah ! Hey, heureux de vous connaître.

**BOB**

*Perplexe* Moi de même...

**KATARINA**

Hey !

**MARY**

Hey !

**BOB**

Hey aussi...

**JOHN**

Alors si j'ai tout compris, jolie petite parisienne ; si Thierry est votre frère, vous êtes ma belle belle-fille !

**MARY**

Et moi sa belle belle-sœur ! *Eclat de rire familial*

**JOHN**

Quel est votre nom ?

**BOB**

Euh... Bob, je m'appelle Bob.

**KATARINA**

Bob ?! C'est pas nom de garçon ?

**BOB**

C'est le diminutif de Roberta...

**MARY**

Roberta, c'est un prénom latin, non ?

**BOB**

Oui, hé, hé... Et... Mary, c'est lapin... euh, c'est latin aussi ?

**MARY**

Russe.

**BOB**

Evidemment... Alors comme ça, vous arrivez des States ? Vous venez de quel coin exactement ?

**JOHN**

Un coin ?! C'est les canards qui font coin-coin ! Ah ! Ah !

**BOB**

*Consternée* Eh, eh, l'humour américain... Je voulais juste savoir où vous habitez ?

**JOHN**

Dallas, Texas.

**BOB**

Dallas ?! Il ne fait pas bon de se promener en décapotable là-bas.

**JOHN**

Oh, avec un casque, pas de problèmes !

**KATARINA**

Où est Thierry ? Où est adorable frenchie qui tourne tête à mon fille ?

**BOB**

*À elle-même* J'espère pour lui qu'il se cache.

**KATARINA**

Sorry ?

**BOB**

Prenez place, je vais aller voir après lui. *Elle ouvre la porte du bureau* Vous savez où est mon frère ?

**ROSE - VOIX OFF**

Sans doute avec sa boutonneuse.

**BOB**

*À Mary, John et Katarina* C'était sa secrétaire.

**JOHN**

Oh, big boss ! Ah ! Ah !

**BOB**

*Placide* Ah, ah... Ne bougez pas, je vais le chercher. *Elle monte à l'étage* Thierry...

**KATARINA**

Strange, very strange, what do you think ?

**JOHN**

Don't be anxious. French attitude. You know, Kate, nous devons nous habituer à parler français si on veut donner une bonne impression.

**KATARINA**

Avec ta fortune, c'est eux qui devraient donner bonne impression à nous.

**JOHN**

Ne sois pas arrogante, Kate. On va ENFIN marier ta fille. *À lui-même* Les Français ont vraiment des goûts bizarres...

**MARY**

Tu n'aimes pas la décoration, Daddy ?

**JOHN**

*Bob réapparaît en haut de l'escalier* Hey Bob, vous n'avez pas trouvé mon gendre ?

**BOB**

Il doit être à son entreprise.

**JOHN**

Oh... mais, sa secrétaire est ici.

**BOB**

Exact ! Hé ! Hé ! Terriblement exact. En fait, mon frère a une secrétaire au bureau et une autre à la maison.

**JOHN**

Oh, very very big boss ! Ah ! Ah !

**BOB**

Il ne devrait rentrer qu'en fin d'après-midi. Vous devriez en profiter pour visiter Paris.

**JOHN**

Paris attendra. Nous préférons d'abord découvrir notre gendre ; celui qui a choisi notre fille. J'espère qu'il est à la hauteur, le "Frenchie" Ah ! Ah !

**MARY**

I'm so exciting !

**BOB**

Oula !... *Saisissant et secouant un thermos qui traînait* Bon, vous, je ne sais pas ; mais moi, j'ai besoin d'un petit kawa pour décompresser. Vous m'accompagnez ?

**JOHN**

Un petit "kawa" ?

**BOB**

C'est une expression parisienne. Un kawa, c'est un café. Ça vous dit ?

**KATARINA**

Pourquoi pas...

**JOHN**

Pour me réveiller.

**MARY**

D'habitude, je bois du jus de carotte mais pour une fois, je vais faire une exception.

**BOB**

Bien sûr... *Elle sert une tasse à chacun* On va être de la même famille, maintenant...

**KATARINA**

My french family...

**BOB**

*Buvant son café* Ahh !... Ça fait du bien.

**JOHN**

Excellent, ce... kawa !

**BOB**

Hé, hé... *Portant un toast* Le kawa est mon meilleur ami.

**MARY, JOHN, KATARINA**

*En chœur, répondant au toast* Le kawa est mon meilleur ami !

**BOB**

*Perplexe* Ça promet... Je peux te poser une question, Mary ?

**MARY**

Bien sûr.

**BOB**

Ça fait longtemps que tu connais mon frère ?

**MARY**

Ça va bientôt faire six mois.

**BOB**

Et... vous vous êtes beaucoup vu, durant cette période ?

**MARY**

Nous sommes sortis ensemble une seule soir. Mais ça a été une véritable coup de tonnerre ! Même qu'il m'a demandé en mariage la soir même. La lendemain, j'ai dû rentrer aux States. Pas un seul journée s'est passée sans que je pense à Thierry. Alors j'ai fait le seule chose à faire : accepter son demande. Et me voilà !

**BOB**

Merveilleux. Et, cette fameuse nuit où vous avez... Il était dans son état normal... enfin je veux dire, il n'avait rien fumé ?

**MARY**

Tu as aussi remarqué qu'il fume trop ! Mais je vais mettre les choses au point immediately ! Pas de tabac pendant la grossesse !

**BOB**

Ne me dis pas que tu es enceinte ?!

**MARY**

Pas encore... mais ça va venir ! *Elle sourit à pleines dents*

**BOB**

Eh bien, mon frère n'est pas sorti de l'auberge.

**JOHN**

Thierry est dans une auberge ?

**BOB**

C'est juste une expression. Bon, c'est pas que je m'ennuie, mais j'ai à faire. Je vais vous laisser.

**MARY**

Bobby, je peux emprunter le salle de bains pour aller me refaire un petite beauté ?

**BOB**

*Ouvrant la porte de la salle de bains* C'est par là. *Entre ses dents* Je te ramène un rabot ?

**MARY**

Qu'est-ce que tu dis ?

**BOB**

Des bêtises. *Elle referme la porte sur Mary* Bon, je dois vraiment vous laisser. A plus tard, peut-être.

**JOHN & KATARINA**

Au revoir.

**KATARINA**

What are we going to do now ?

**JOHN**

Wait and see...

**SCENE 2** (Justin, John, Katarina, Mary, Thierry)

**JUSTIN**

*Entrant en trombe* Mon cœur, tu es là ?

**JOHN**

*Interloqué par cet énergumène* Hello ?!

**JUSTIN**

Euh... Thierry n'est pas là ?

**JOHN**

A qui ai-je l'honneur ?

**JUSTIN**

Je suis Justin, le copain de Thierry... Vous êtes avec Akilakawa ?

**KATARINA**

Kawa ?

**JUSTIN**

Ah, je vois, pour les amis, c'est "Kawa"

**JOHN & KATARINA**

Le kawa est mon meilleur ami.

**JUSTIN**

C'est ce que j'ai cru comprendre, oui.

**JOHN**

Vous êtes un ami de Thierry ? Ses amis sont mes amis ; et vice versa et versa vice ! Ah ! Ah !

**JUSTIN**

En fait, je suis le petit ami de Thierry.

**JOHN**

N'exagère pas, tu n'es pas si petit, mon garçon.

**KATARINA**

Je suppose mariage vous allez ?

**JUSTIN**

Mariage ?... Euh... oui, oui, bien sûr, certainement...

**KATARINA**

Vous habitez Paris ?

**JUSTIN**

Dans le 3ème, mais plus pour très longtemps. Je compte bien sûr emménager ici après le mariage.

**JOHN**

Je ne comprends pas bien. Tu vas vivre ici ?

**JUSTIN**

Bien sûr, oui.

**KATARINA**

*Intriguée* Vous habitez à trois ? !

**JUSTIN**

Non, dans le troisième. Troyes, c'est en Champagne... Je vais chercher Thierry. *Il entre dans le bureau*

**KATARINA**

Tout ça très bizarre.

**JOHN**

Peut-être avons-nous mal estimé la différence de culture entre la France et notre pays !

**JUSTIN**

*Ressortant du bureau* Je suppose que mon Titi est à l'étage ?

**KATARINA**

Titi ?

**JUSTIN**

Titi, Riri, Thierry quoi ! Où est-il ?

**JOHN**

Nous attendons son retour.

**JUSTIN**

Ah bon, il n'est pas là ?

**JOHN**

Il ne devrait plus tarder. Tu peux attendre avec nous si tu veux...

**JUSTIN**

*Perdu, petite voix* Euh... oui, oui...bien sûr... je vais attendre... hé, hé... Alors comme ça, vous travaillez avec Kawa ?

**JOHN**

J'aime le déguster pendant le travail, mais à petites doses. Sinon je suis trop excité.

**JUSTIN**

Ah bon ?...

**KATARINA**

Moi, je déguste aussi ; mais deux doigts seulement, c'est suffisant.

**JUSTIN**

*Perplexe, inquiet* Bien sûr... *Saisissant le thermos* Une petite tasse ?

**JOHN**

Non merci.

**KATARINA**

Merci non.

**JUSTIN**

Un petit gâteau peut-être ?

**KATARINA**

Ligne dit non mais ventre dit oui. Juste un... Justin !

**JUSTIN**

*Amusant.* *Il donne une assiette de petits gâteaux à Katarina* Monsieur ?

**JOHN**

C'est gentil mais le cow-boy ne mange que des hamburgers ! Ah ! Ah !

**JUSTIN**

Bien sûr, oui. Mademoiselle ?

**MARY**

J'ai déjà grignoté.

**KATARINA**

C'est luxation à mon régime.

**JUSTIN**

?

**JOHN**

Elle dit que c'est une entorse à son régime.

**JUSTIN**

Vous savez quoi ? Si toutes les femmes avaient votre silhouette, Slim-Fast serait en faillite...

**KATARINA**

Oh ! La galentesse française... j'adore ! Paris, Montmartre, Charles Aznavour et les petits fours...

I like it ! *Elle engloutit le dernier*

**THIERRY**

*Rentrant en se croyant seul, il chante sur l'air du premier couplet de la chanson « Petite Marie » de Francis Cabrel*

Petite Marie, je ne pense qu'à toi

Parce qu'avec ton petit minois

Tu as versé sur ma vie

Des milliers de... Justin ?... Messieurs dames... Qu'est-ce que ?.. Monsieur et madame Hé.. ;

**JUSTIN**

*Il l'interrompt en venant plaquer ses lèvres sur les siennes* Hello my Thierry !

**THIERRY**

*Repoussant violemment Justin* Mais ça va pas, non ? Qu'est-ce qui te prend ?!

**JUSTIN**

*Contrarié* Tu me demandes de jouer ton copain et ensuite tu m'agresses. Faudrait savoir ce que tu veux à la fin !

**THIERRY**

*À John et Katarina* Hello, je suis à la fois surpris et très heureux de vous voir.

## **JOHN & KATARINA**

*Perplexes, ils fixent alternativement Thierry et Justin Hello ...*

### **THIERRY**

C'est mon ami Justin ; il est très joueur... *Prenant virilement Justin par l'épaule* mon ami Justin, qui, je suis sûr, n'a pas reconnu qu'il avait affaire à monsieur et madame Hérinfay ; mes futurs beaux-parents.

### **JUSTIN**

Les Hé, Hé, Hé, Hérinfay... merde alors !

### **KATARINA**

Merde alors ?

### **JUSTIN**

*Prenant une voix exagérément rocailleuse* "Merde alors !" une façon typiquement française de se dire bonjour entre amis *Il donne une grande claque dans le dos de Thierry* Merde alors !

### **THIERRY**

*À Justin* N'en fais pas trop tout de même... *À John et Katarina* Mary n'est pas là ?

### **JOHN**

Sa peinture l'a malheureusement retenue à New York.

### **THIERRY**

Comme c'est dommage... Elle sera là pour le nouvel an, au moins ?

### **JOHN**

Espérons ! Tu n'es pas trop déçu, mon garçon ?

### **THIERRY**

Avec son talent, je comprends qu'elle ait certaines obligations artistiques. Au fait, lorsque Mary m'a écrit que vous veniez pour la fête de fin d'année. Je n'avais pas compris qu'il s'agissait de Noël.

**JOHN**

*Froid* Nous n'étions pas attendus aujourd'hui ? *Blanc* Alors c'est comme le débarquement.  
Boum ! Boum ! Ah ! Ah !

**THIERRY**

*Sans conviction* Ah ! Ah !

**JOHN**

Notre présence ne te dérange pas, au moins, fiston ?

**THIERRY**

Quelle idée, Mr Hérinfay, bien sûr que non.

**JOHN**

Pas de Mr Hérinfay entre nous. Appelle-moi Johnny, mon garçon.

**THIERRY**

Comme vous voulez... Johnny...

**JOHN**

Nous ne sommes pas venus les mains vides. On a un cadeau pour toi.

**THIERRY**

Un cadeau ? ! Mais il ne fallait pas, Mr Hérinfay ; euh... John... Johnny.

**JOHN**

On l'a mis dans la salle de bains.

**THIERRY**

Alors là, je suis vraiment intrigué... *Il ouvre la porte*

**MARY**

Surprise !

**THIERRY**

Ah !

**JUSTIN**

Qu'est-ce que c'est que ça ?

**THIERRY**

Qui... qui êtes-vous ?!

**MARY**

Mais c'est moi, Mary ! Tu ne me reconnais pas, Darling ?

**THIERRY**

Euh... si, si, bien sûr. Je suis juste un peu surpris ! Enfin je veux dire... ému ! C'est l'émotion...

**MARY**

Oh Thierry, depuis six mois, il s'est pas passé un seule journée sans que je ne pense à notre soirée...

**JUSTIN**

À Thierry T'avais pris quoi comme acide, un Bugs Bunny ?

*Intéressé (e) par la suite de cette pièce ? N'hésitez pas à me contacter*

*au 00 352 621 623 045*

*ou par e-mail à [erichubert05@yahoo.fr](mailto:erichubert05@yahoo.fr)*

*Je me ferai un plaisir de vous l'envoyer.*